

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GIHOGAZI



Province Karusi

Karusi, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

	Pages
ABREVIATIONS	
PREFACE	
INTRODUCTION	
CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....	1
CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....	2
2.1. Découpage administratif.....	2
2.2. Données démographiques.....	4
CHAPITRE III. AGRICULTURE.....	7
3.1. Généralités.....	7
3.2. Les spéculations agricoles.....	7
3.3. Facteurs de production.....	12
3.4. Intervenants.....	14
3.5. Situation du personnel technique.....	14
3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	15
CHAPITRE IV. ELEVAGE.....	16
4.1. Situation des effectifs du cheptel.....	16
4.2. Systèmes d'élevage.....	23
4.3. Santé animale.....	24
4.4. Intervenants.....	25
4.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	26
4.6. Apiculture.....	26
CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....	27
5.1. Pêche.....	27
5.2. Pisciculture.....	27
5.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener.....	28
CHAPITRE VI. FORETS.....	29
6.1. Généralités.....	29
6.2. Boisements naturels.....	29
6.3. Boisements artificiels.....	31
6.4. Agroforesterie.....	31
6.5. Les intervenants.....	31
6.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	31

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....	33
7.1. Industrie.....	33
7.2. Artisanat.....	33
CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	34
CHAPITRE IX. ENERGIE.....	35
CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....	36
10.1. Commerce.....	36
10.2. Transport et communication.....	38
10.3. Institutions financières.....	41
10.4. Tourisme et hôtellerie.....	41
CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....	42
11.1. Situation actuelle de l'action sociale.....	42
11.2. Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation.....	45
11.3. Habitat.....	46
CHAPITRE XII. SANTE.....	50
12.1. Situation sanitaire en 2005.....	50
12.2. Approvisionnement en eau.....	53
CHAPITRE XIII. EDUCATION.....	57
13.1. Généralités.....	57
13.2. L'enseignement formel.....	57
13.2.1. L'enseignement préscolaire.....	57
13.2.2. L'enseignement primaire.....	57
13.3. L'enseignement informel.....	60
13.3.1. Enseignement dans les écoles Yagamukama.....	60
13.3.2. Alphabétisation des adultes.....	60
13.4. Les intervenants.....	60
13.5. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	60
CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....	61
14.1. Situation de la jeunesse.....	61
14.2. Sport.....	61
14.3. Patrimoine culturel.....	62
CHAPITRE XV. JUSTICE.....	62
15.1. Généralités.....	63
15.2. Personnel judiciaire.....	63
15.3. Infrastructures et équipements.....	63

15.4. La justice gracieuse.....	64
15.5. Services pénitentiaires.....	65
15.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	65
CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....	66
16.1. Facteurs favorables au développement.....	66
16.2. Contraintes au développement.....	67
16.3. Stratégies et actions à développer.....	67
	68
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	76
BIBLIOGRAPHIE.....	78
ANNEXES	80

LISTE DES ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
ABUBEF	: Association Burundaise pour le Bien Etre Familial
ACI	: Alliance Coopérative Internationale
AEP	: Adduction d'Eau Potable
AFAK	: Association de Football Amateurs de Karusi
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et aux Sidéens
APRODH	: Association de Protection des Droits de l'Homme et des Détenus
ARV	: Anti-Rétro-Viraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BCB	: Banque de Crédit du Burundi
BGF	: Banque de Gestion et Financement
BNEC	: Bureau National pour l'Enseignement Catholique
BPS	: Bureau Provincial de Santé
CDF	: Centre de Développement Familial
CERADER	: Centre de Recherche en Agriculture et Développement Rural
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNLS	: Centre National de Lutte Contre le SIDA
CNRS	: Conseil National de Réinsertion des Sinistrés
CoCo	: Collège Communal
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CRE	: Crédit de Relance Economique
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto- Développement et la Vulgarisation Agricole

DP	: Département de la Population
DPAE	: Direction Provinciale de l’Agriculture et de l’Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l’Enseignement
EN	: Ecole Normale
EP	: Ecole Primaire
ETM	: Ecole Technique des Métiers
FACAGRO	: Faculté des Sciences Agronomiques du Burundi
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
INEAC	: Institut National d’Etudes Agronomiques du Congo Belge et du Rwanda-Urundi
IO	: Infections Opportunistes
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
IRAZ	: Institut de Recherches Agronomiques et Zootechniques
ITAB	: Institut des Techniques Agricoles du Burundi
MININTER	: Ministère de l’Intérieur
MISP	: Ministère de l’Intérieur et de la Sécurité Publique
MSF	: Médecins Sans Frontière
NF	: Non Fonctionnel
OCIBU	: Office du Café du Burundi
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ODAG	: Organisation pour le Développement de l’Archidiocèse de Gitega
ONATEL	: Office National des Télécommunications
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUB	: Opérations des Nations Unies au Burundi
ONUDH	: Office des Nations Unies aux Droits de l’Homme
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PARESI	: Projet d’Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PMLSAO	: Projet Multisectoriel de Lutte contre la SIDA et d’Assistance aux Orphelins
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi

PSI	: Police de Sécurité Intérieure
PSP	: Police de Sécurité Publique
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH/SIDA
RBP ⁺	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
SIDA	: Syndrome de l'Immuno-Déficience Acquise
SODECO	: Société de Dépurgage et de Conditionnement du café
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage du Café
SOGESTAL	: Société de Gestion et de Lavage du Café
SWAA	: Society for Women Against Aids in Africa
TGI	: Tribunal de Grande Instance
TPO	: Transcultural Psycho-Social Organisation
VIH	: Virus de l'Immuno-Déficience Humaine

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la réduction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Gihogazi.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE

La commune de Gihogazi est délimitée au Nord par la commune Ruhororo de la province Ngozi, au Sud-Ouest par la commune de Bugendana en province Gitega à l'Est par la commune Bugenyuzi, à l'Ouest par la commune Mutaho et au Sud par la commune Shombo.

Elle a une superficie de 192,40 km² ce qui correspond à 13,21 % de la province Karuzi. Ainsi la commune Gihogazi représente 0,7 % par rapport à la superficie totale du Burundi. La commune de Gihogazi est très peuplée avec une densité de 369 habitants/km².

La commune s'étend sur une seule région naturelle Kirimiro et le relief caractéristique est un plateau central d'altitude moyenne de 1600 à 1900 m. Les sols dominant sont les frisosols, les ferrisols et les sols de bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minérales et calcaires afin d'augmenter leur productivité.

CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

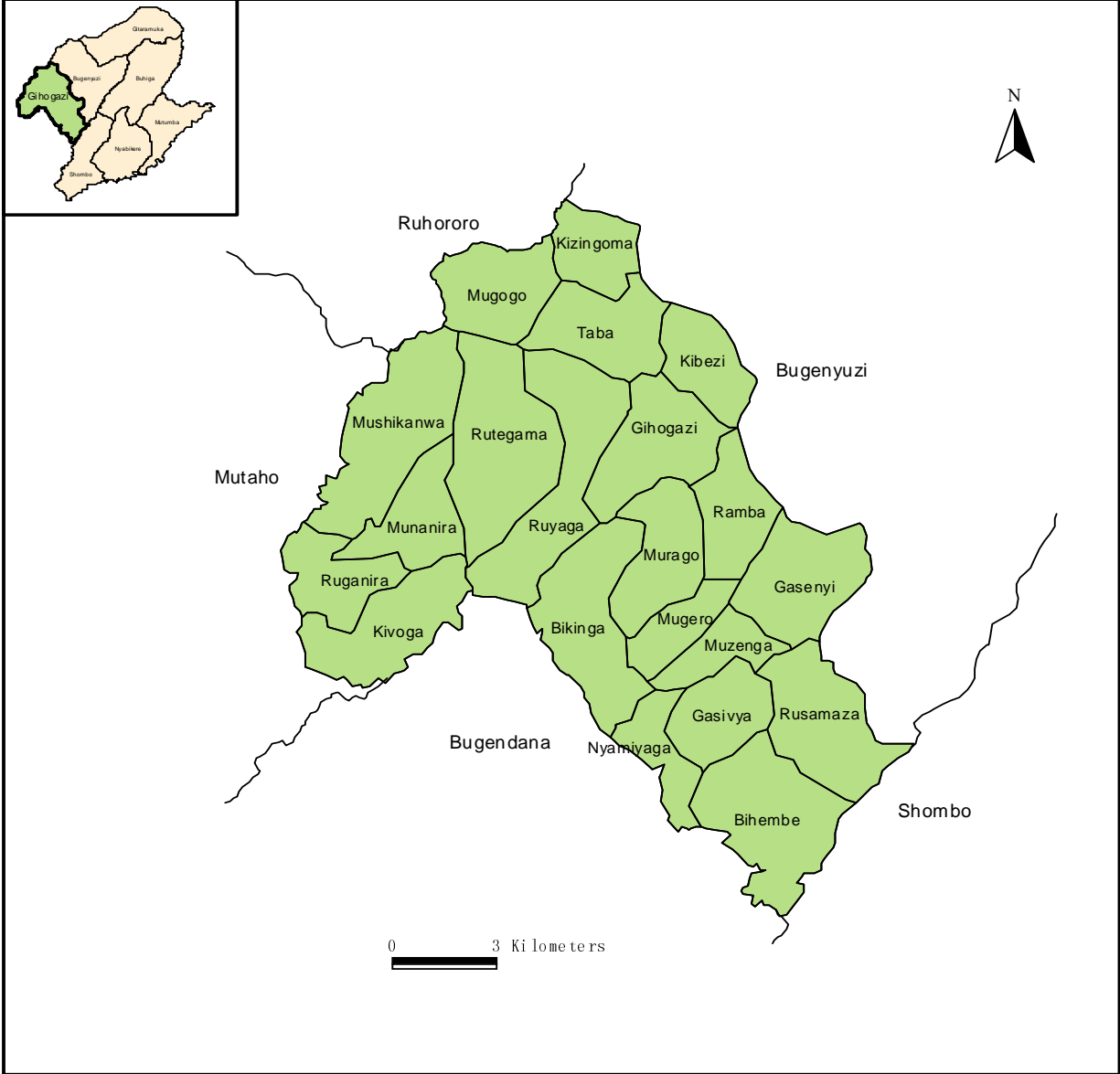
2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

Cette commune se subdivise en 3 zones administratives qui sont Gihogazi, Rusamaza et Munanira. Elle comprend 21 collines de recensement réparties comme suit :

Tableau 2.1. Répartition des collines de recensement dans les zones administratives

Zones	N°	Collines de recensement
Munanira	1.	Kivoga
	2.	Munanira
	3.	Mushikanwa
	4.	Ruganira
	5.	Rutegama
	6.	Ruyaga
S/total		6
Gihogazi	1.	Gihogazi
	2.	Kibezi
	3.	Kizingoma
	4.	Mugogo
	5.	Murago
	6.	Ramba
	7.	Taba
S/total		7
Rusamaza	1.	Bihembe
	2.	Bikinga
	3.	Gasenyi
	4.	Gasivya
	5.	Mugero
	6.	Muzenga
	7.	Nyamiyaga
	8.	Rusamaza
S/total		8
Total		21

Carte 2.1. : Découpage administratif de la commune



2.2.DONNEES DEMOGRAPHIQUES

La population de la commune Gihogazi s'élève à 70. 877 habitant soit 16,8 % de la population provinciale. La densité est de 369 hab/km².

Tableau 2.2. Répartition de la population de la commune par tranches d'âge

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	7415	7660	15075
5-9	5830	5987	11817
10-14	3860	4091	7951
15-19	2968	3238	6206
20-24	2468	2868	5336
25-29	2401	2725	5126
30-34	2131	2473	4604
35-39	1781	1891	3672
40-44	1120	1225	2345
45-49	757	950	1707
50-54	679	923	1602
55-59	527	687	1214
60-64	500	630	1130
65-69	348	380	728
70-74	348	480	828
75-79	252	275	527
80 +	568	441	1009
Total	33953	36924	70877

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Graphique 2.1. : Pyramide d'âges de la population en 2005

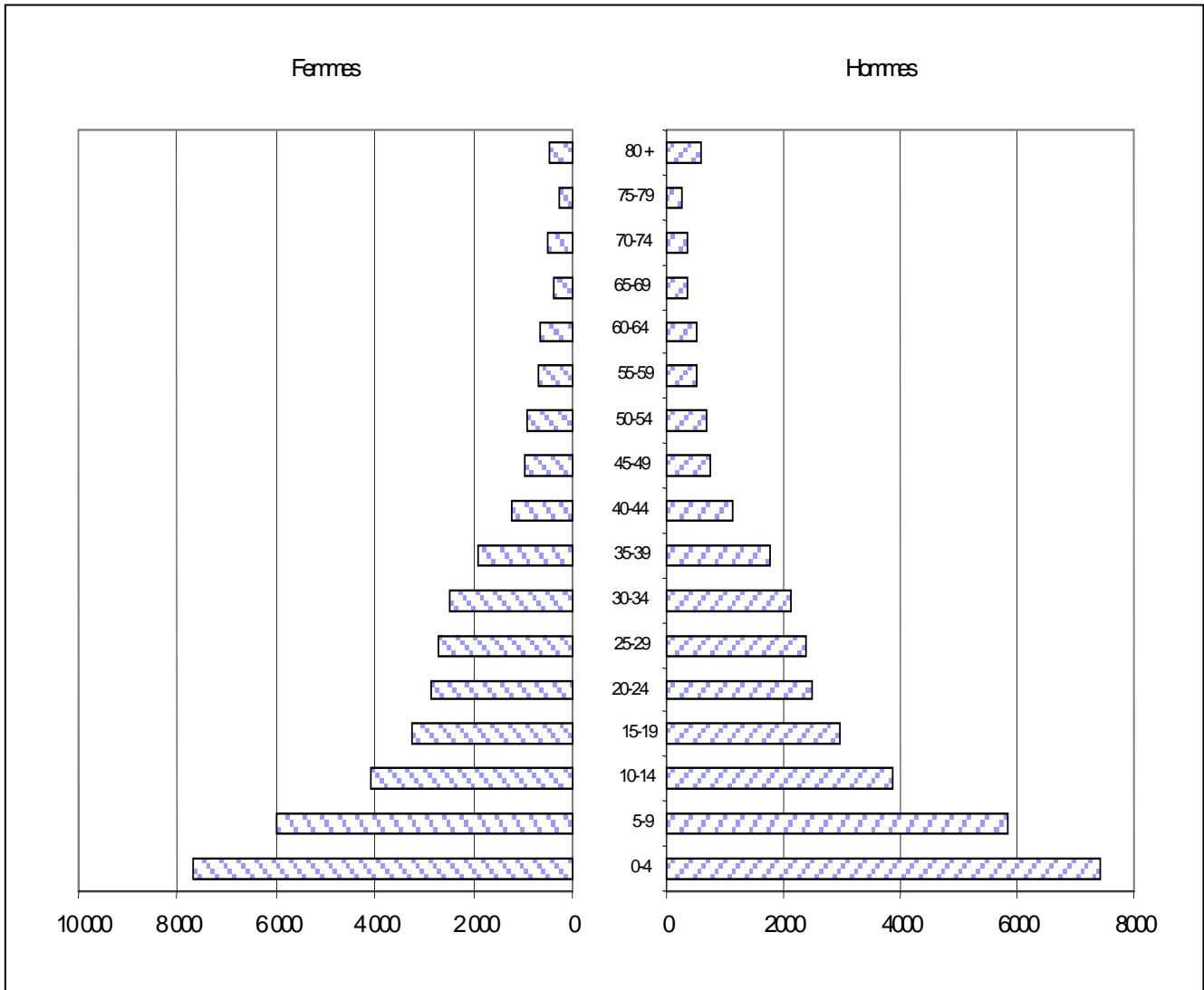


Tableau 2.3 : Evolution de la population de commune Gihogazi

Années	Effectifs de la commune Gihogazi	Effectifs de Karusi
2003	66906	389.219
2004	68799	409.489
2005	70877	422.237
2006	72749	432.994
2007	74807	445.247
2008	76924	457.848
2009	79101	470.805
2010	81340	484.129

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

CHAPITRE III. AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

La commune Gihogazi est une région à grande potentialité agricole et l'agriculture occupe plus de 90% de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et à une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

La commune s'étend sur une seule région naturelle Kirimiro et le relief caractéristique est un plateau central d'altitude moyenne de 1600 à 1900 m. Les sols dominant sont les frisoils, les ferrisoils et les sols de bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minérales et calcaires afin d'augmenter leur productivité.

La commune connaît trois saisons culturales qui sont la Saison A (d'octobre à janvier), la Saison B (de février à mai) et la Saison C (de juin à septembre).

Les principales cultures vivrières rencontrées sont le haricot, la pomme de terre, le soja, l'arachide, le manioc, la patate douce, le bananier, le riz, le maïs et les cultures maraîchères comme les choux, les aubergines, le piment, les poivrons, les tomates, les carottes.

La principale culture industrielle est seulement le café. Le système de culture prédominant pour toutes les saisons est l'association des cultures à part le riz et la pomme de terre qui sont en monoculture.

Depuis la crise de 1993, la production agricole a chuté suite aux aléas climatiques non favorables (sécheresse, grêle,...), à la dégénérescence des semences, au manque de fertilisants agricoles et au manque de produits phytosanitaires.

La commune ne dispose pas de centre semencier et la multiplication des semences se fait par les groupements.

Le mode d'exploitation agricole est surtout familial, mais certains ménages font recours à la main d'œuvre salariée.

3.2. SPECULATIONS AGRICOLES

3.2.1. Les cultures vivrières

Les cultures vivrières les plus importantes sont le haricot, le manioc, la patate douce, la pomme de terre, le riz, le maïs. Même si les données n'ont pas été disponibles sur les 5 dernières années, on doit reconnaître que la culture de la banane reste très importante dans la commune.

Tableau 3.1. Productions moyennes (en tonnes) des cultures par commune entre 2001- 2005

Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Production totale
Bugenyuzi	5450	831	353	9976	3999	4280	162	25051
Buhiga	18732	1712	565	2525	1311	2944	868	28657
Gihogazi	26979	5076	660	4054	2201	1971	737	41678
Gitaramuka	7867	3226	68	8007	6922	743	425	27258
Mutumba	5989	1586	424	2716	1260	326	1160	13461
Nyabikere	1472	566	415	4291	1496	258	912	9410
Shombo	67645	919	382	14597	1086	430	73	85132
Total province	134134	13916	2867	46166	18275	10952	4337	230647
Proportion en %	58	6	1	20	8	5	2	100

Source : DPAE Karusi/2005

Graphique 3.1. : Part des communes et des cultures dans la production vivrière de la province

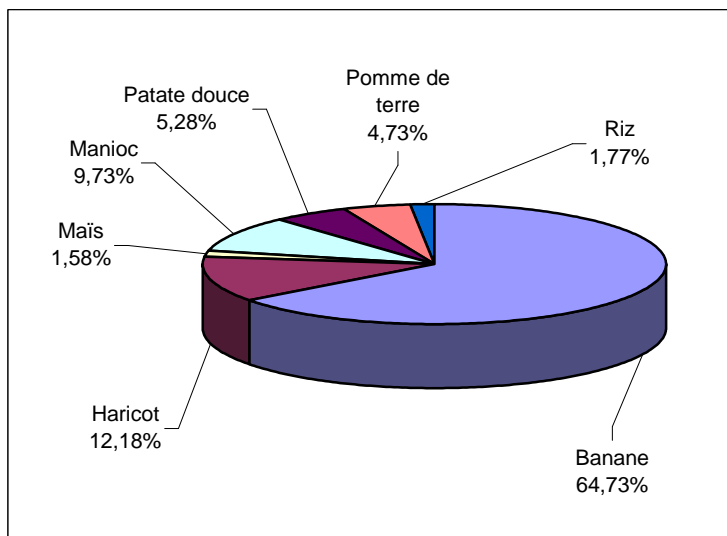
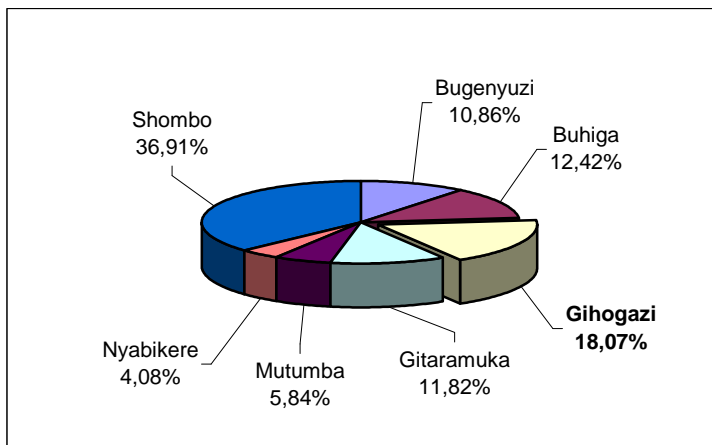
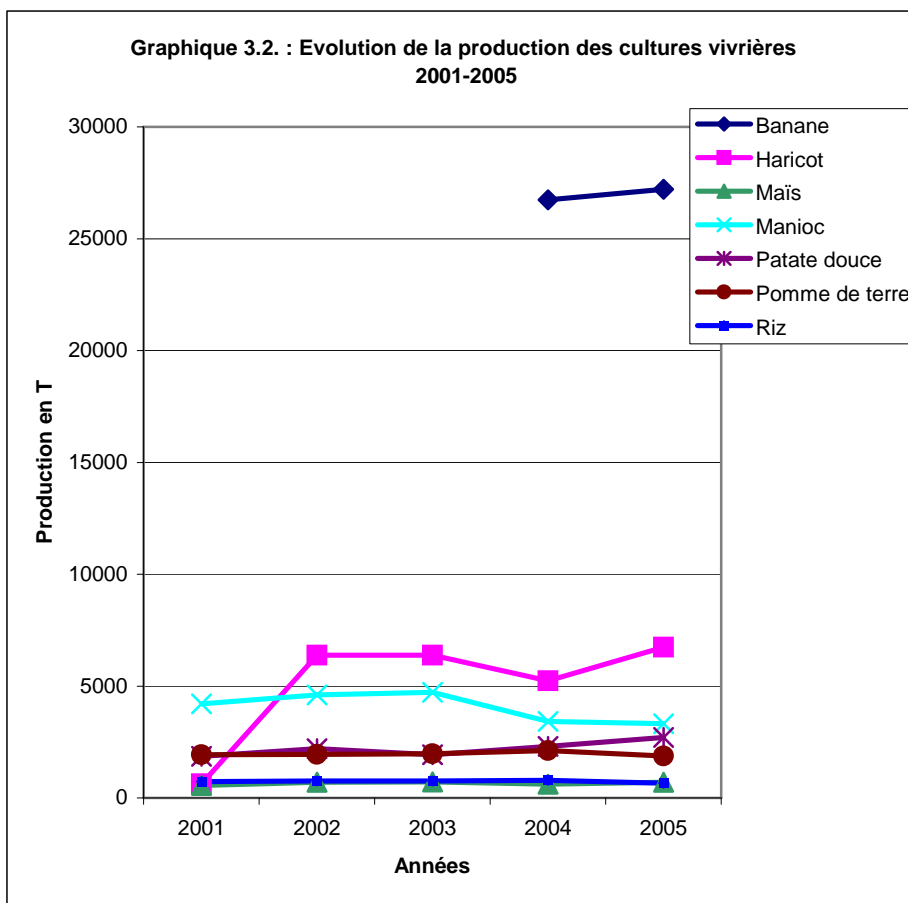


Tableau 3.2. Evolution de la production des cultures (en tonnes) dans Gihogazi entre 2001-2005

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane				26737	27215	53952	26979	65	1er
Haricot	636	6384	6384	5232	6743	25379	5076	12	2ème
Maïs	560	705	720	612	703	3300	660	2	6ème
Manioc	4212	4608	4716	3420	3315	20271	4054	10	3ème
Patate douce	1860	2205	1930	2307	2701	11003	2201	5	4ème
Pomme de terre	1935	1950	1980	2120	1870	9855	1971	5	5ème
Riz	736	754	754	786	657	3687	737	2	7ème

Source : DPAE Karusi/2005



a) Banane

En considérant sa production et la consommation, la banane vient en 1^{ère} position par rapport aux 7 cultures vivrières principales pratiquées dans la commune. Elle a une production moyenne de 26.979 tonnes soit 64,7% de la production totale. Malgré les différentes maladies qui attaquent le bananier, sa production reste satisfaisante. Cette culture est pratiquée soit en association avec d'autres cultures comme le haricot, le maïs, la pomme de terre, ... ou soit en pure monoculture.

b) Haricot

Cette culture se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa production et sa consommation. Le haricot se trouve dans les repas comme légume d'accompagnement. Cette culture vient en **deuxième** position avec une production moyenne de 5076 tonnes soit 12,2 % de la production totale des cultures vivrières. Cette culture est pratiquée soit en pure monoculture ou en association avec d'autres cultures comme le manioc, le maïs etc...

c) Manioc

A Gihogazi, on y trouve les deux catégories de manioc (amer et doux). En considérant sa production et sa consommation, cette culture vient en **troisième** position des six cultures vivrières essentielles dont les chiffres ont été disponibles sur 5 ans, avec une production moyenne de 4054 tonnes soit 9,7 % de la production.

Ces derniers temps, la production de cette culture chute d'une année à l'autre suite à la 'Mosaïque', une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Cette culture est pratiquée en pure monoculture ou en association avec d'autres cultures comme, le maïs, le haricot, les colocases...

d) Patate douce

En considérant sa production et sa consommation, la patate douce est un aliment de base au même titre que le manioc. Cette culture occupe la **quatrième** place du point de vue de la production des cultures vivrières. Sa production moyenne annuelle est de 2201 tonnes, soit 5,3 % de la production vivrière totale de la commune.

Depuis la crise, cette culture a connu le problème des aléas climatiques (sécheresse) qui ont entraîné une chute de la production.

e) Pomme de terre

Elle est cultivée en monoculture. Depuis la crise de 1993 jusqu'aujourd'hui, la commune Gihogazi connaît un problème de plançons d'où la faible production et la faible superficie cultivée. Les agriculteurs utilisent des plançons de mauvaise qualité, c'est ce qui entraîne le taux de bactériose élevée. En terme de production totale des cultures vivrières, cette culture occupe la **cinquième** place avec une production de 1971 tonnes, soit 4,7 % de la production totale.

f) Riz

Cette culture est considérée comme une culture de rente malgré qu'elle est nouvellement introduite dans la commune. Sa superficie augmente d'une année à une autre, mais l'amélioration n'est pas sensible parce qu'on n'applique aucun traitement phytosanitaire. Aussi on n'a aucun appui en intrants agricoles ou en semences améliorées. La production moyenne annuelle arrive à 737 tonnes soit 1,8 % de la production totale, occupant ainsi la **sixième** position par rapport aux autres cultures. La culture est pratiquée en pure monoculture dans les marais. La pratique sur montagne n'est encore faite dans la commune Gihogazi.

g) Maïs

Comme le riz, le maïs est une culture nouvellement introduite dans la commune et n'entre pas beaucoup dans le régime alimentaire de la population. Cela démontre sa faible production en regardant la production totale des cultures vivrières. Cette dernière occupe la **septième** place avec une production moyenne de 660 tonnes, soit 1,6 % de la production totale des six cultures considérées dans la commune.

3.2.2. Les cultures de rente

La seule culture industrielle pratiquée dans la commune Gihogazi est le caféier. Le nombre de plants se trouve dans le tableau 3.3.

Les acteurs présents dans le secteur sont les producteurs traditionnels et la SOGESTAL Kirimiro. La SOGESTAL met gratuitement à la disposition des caféiculteurs des produits phytosanitaires pour le traitement des maladies.

Tableau 3.3. : Evolution des plants de caféiers (campagne 2003-2004 et 2004-2005)

Année	Nombre de plants
2003 – 2004	2767195
2004 – 2005	2804716

3.2.3. Les cultures maraîchères et fruitières

Les cultures maraîchères pratiquées en commune Gihogazi sont les choux, les tomates, les oignons blancs et rouges, les aubergines, les poivrons, les carottes, les courgettes, les céleris, les piments et Lenga lenga ; tandis que l'avocatier, le manguier, le papayer, le goyavier, le maracoudja, l'ananas, les agrumes constituent les principales cultures fruitières de la commune.

Il est à signaler que la production de ces cultures est mal connue par manque d'un système de collecte des données et des structures d'exploitations organisées

3.3. LES FACTEURS DE PRODUCTION

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financement,...).

3.3.1. Disponibilité des terres sur les collines

La densité moyenne de la commune est estimée à 369 habitants/km², d'où exigüité des terres sur collines. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Tableau 3.4. : Situation des marais de la commune Gihogazi

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie exploitée en ha
Ruvubu	176	0
Nyabusyo	80	0
Bagoma	230	0
Kinyankuru	56	0
Tambi	91	0
Kadabagi	93	0
Ruzirazi	23	0
Kiyogoro	241,35	0
Kaanazi	81,25	0
Ruhonya	54	0
Koganyoni	76	0
Murago	60,50	0
Mwitenga	26,10	0
Total	1288,20	0

Source : Département du Génie Rural/Année 2005

3.3.2. Travail de la main d'œuvre

La population rurale est plus importante que la population des centres. En effet, environ 98 % de la population de la commune est agricole. Par conséquent l'agriculture demeure le plus grand employeur de la commune. Les exploitants agricoles, généralement de petites failles (40 ares) en moyenne utilisent exclusivement la main d'œuvre familiale.

3.3.3. Intrants agricoles

Les intrants couramment utilisés sont les semences et boutures, les fertilisants, les produits phytosanitaires et les équipements ou matériels agricoles.

3.3.3.1 Semences et boutures améliorées

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de la commune Gihogazi sont pour la plupart des variétés locales obtenus du prélèvement sur la récolte de l'année. Elles sont généralement dégénérées et de faible performance.

Parfois, les ONGs et autres institutions comme la FAO, WV, DPAE, CISV, VISPE, AFRICARE, distribuent des semences améliorées aux vulnérables et aux groupements multiplicateurs.

La commune de Gihogazi n'a pas de centres semenciers.

3.3.3.2 Fertilisants et produits phytosanitaires

Les agriculteurs de la commune Gihogazi font usage des engrais chimiques mais à un taux faible. Ils ne font pas usage de produits phytosanitaires, à l'exception du caféier pour lesquels l'OCIBU accorde des produits sous forme de crédits.

Les rares engrais et produits phytosanitaires appliqués sur certaines cultures vivrières s'achètent au comptant à la DPAE, aux commerçants privés et sur les usines de lavage à savoir : usine Ramba, Gahororo et Rusamaza.

3.3.3.3 Equipements et matériels agricoles

Tous les exploitants agricoles utilisent la houe et s'adonnent aux labours et aux sarclages manuels. Certaines ONGs et la FAO introduisent progressivement d'autres outils qu'ils distribuent gratuitement. Il s'agit des arrosoirs, des râtaux, des brouettes etc...

3.3.3.4. Le système d'encadrement

L'encadrement agricole consiste à :

- Recenser les planteurs ;
- Identifier les lotissements ;
- Assurer le suivi technique ;
- Distribuer des intrants et conseiller les agri-éleveurs ;
- Former et informer les agri-éleveurs.

3.3.4. Les infrastructures agricoles

3.3.4.1. Les infrastructures de transformation des produits agricoles

En dehors des usines de transformation du café de la SOGESTAL, on peut signaler des infrastructures de transformation des produits agricoles dans le domaine vivrier. Il s'agit des unités artisanales de très faible capacité de production. Il s'agit essentiellement des moulins, des décortiqueuses, des muileries etc...

3.3.4.2. Les infrastructures de stockage et conservation des produits agricoles

Avant la commercialisation, les produits agricoles subissent un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage. Cela se fait par séchage à l'air libre ou au soleil. Au stockage, les produits sont gardés différemment.

Tableau 3.5. : Modes de conservation des produits agricoles

Mode de conservation	Produits
Sac	Haricots graine, arachides, tournesol, riz Sorgho, petit pois, maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains, Pomme de terre
Panier	Farine de manioc et de maïs
Champs	Manioc, pomme de terre, patate douce, colocase
Grainiers	Maïs, sorgho épis
Hangar	Arachides gousses, maïs, carottes, pomme de terre
Fût	Arachides graines, haricots graines
Galleries	Colocases tubercules

3.4 INTERVENANTS

Les ONGs intervenant et autres organismes intervenant dans le secteur agricoles en commune Gihogazi sont le Programme PRDMR\FIDA, FAO, WV, VISPE, CISV

3.5. SITUATION DU PERSONNEL TECHNIQUE

Tableau 3.6. : Situation du personnel technique dans la commune Gihogazi

Effectifs du personnel	Qualification	Niveau d'affectation
1	Agronome A2	Commune " "
1	Vétérinaire A2	
1	Forestier A2	
3	Assistant A ₃	Zones

Source : DPAE Karusi/2005

3.6.CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Contraintes

- Manque d'encadrement au niveau de la base ;
- Exiguïté de terres ;
- Dégénérescence des souches ;
- Manque d'intrants agricoles ;
- Manque des semences saines ;
- Les aléas climatiques non favorables ;
- Analphabétisme.

2) Potentialités

- Retour à la paix ;
- Une main d'œuvre abondante ;
- Une superficie des marais suffisants ;
- Structures de développement communautaire à tous les niveaux ;
- Des ressources naturelles : moellon, sables, gravier, argile, boisement,...
- Une demande toujours croissante en produits agricoles.

3) Action à mener

- Aménager les marais ;
- Approvisionnement en intrants agricoles ;
- Créer les centres semenciers pour la production des semences améliorées ;
- Engager les moniteurs agricoles ;
- Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ;
- Former, recycler les techniciens communaux.

CHAPITRE IV. ELEVAGE

Comme pour le secteur agricole, le secteur de l'élevage n'a pas été épargné par la crise qui a touché tout le pays et la province de Karusi en particulier. Presque tous les animaux ont été volés ou tués. Dans la commune de Gihogazi, le système d'élevage extensif est le principal mode de production animale, mais le système semi-intensif commence à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Par rapport à la province

Lorsque on observe au tableau 4.1. , on se rend compte que la commune de Gihogazi a enregistré en 2005, 25.665 têtes d'animaux, soit 10,33% du cheptel de la province. Ainsi Gihogazi est la **cinquième** commune en termes d'importance numérique du cheptel provincial en 2005. Par rapport aux cinq types d'élevage, la commune Gihogazi est la **quatrième** pour les bovins (16%) ; elle est la **sixième** pour les ovins (10,50%), elle est la **cinquième** pour les caprins avec 10,79 % . Elle occupe la **deuxième** place pour les porcins (19,4%) et la **septième** et dernière place pour les volailles (7,26%).

Importance numérique de chaque espèce dans la commune.

La comparaison des espèces à l'intérieur de la commune Gihogazi donne la place de chaque espèce quant à son importance numérique. C'est ainsi que les caprins avec 15.559 têtes sur un total de 25665 têtes (toutes espèces confondues) occupent la **première** avec 61% . La **deuxième** place est occupée par les volailles avec 17%. La **troisième** place revient aux ovins avec 12% . La **quatrième** place est prise par les bovins avec 8% pendant que les porcins occupent la **cinquième** et dernière place avec 3% du cheptel communal.

Tableau 4.1. : Situation du cheptel (par têtes) en province Karusi en 2005

Commune	Bovins			Ovins			Caprins			Porcins			Volailles			Total commune
	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L		
Bugenyuzi	203	960	1163	0	2748	2748	10	12745	12755	106	138	244	3340	2224	5564	22474
Buhiga	576	1826	2402	0	3188	3188	142	19060	19202	118	124	242	1184	7203	8387	33421
Gihogazi	165	1852	2017	0	3127	3127	214	15345	15559	287	431	718	1273	2971	4244	25665
Gitaramuka	138	2278	2416	0	6346	6346	420	12846	23118	58	124	182	718	11128	11846	43908
Mutumba	117	751	868	0	3142	3142	162	31914	31914	0	98	98	0	12864	12864	48886
Nyabikere	63	1288	1351	0	3701	3701	79	13540	13619	0	685	685	115	5559	5674	25030
Shombo	52	2145	2197	0	7518	7518	88	27960	28048	0	1524	1524	0	9841	9841	49128
Total province	1314	11100	12414	0	29770	29770	1115	133410	144215	569	3124	3693	6630	51790	58420	248512

Source : DPAE Karusi/2005 ; A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.1. : Part des communes dans l'effectif provincial du cheptel en 2005

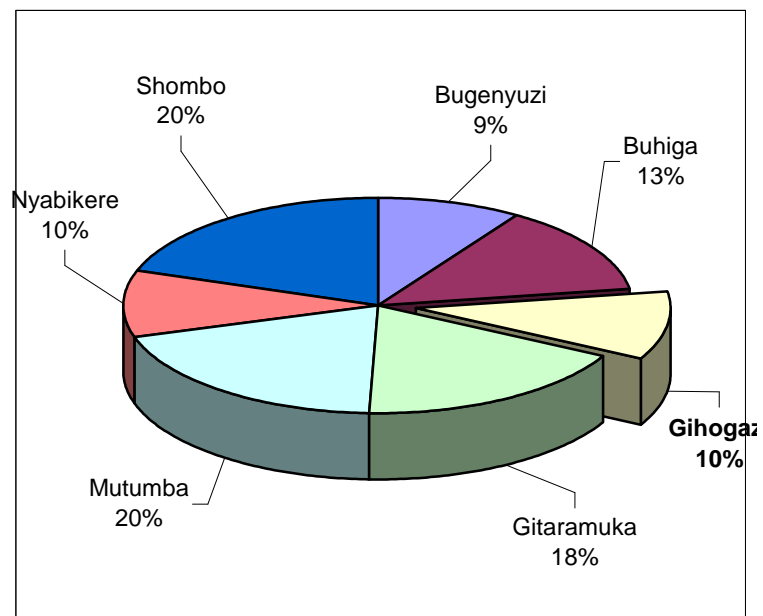
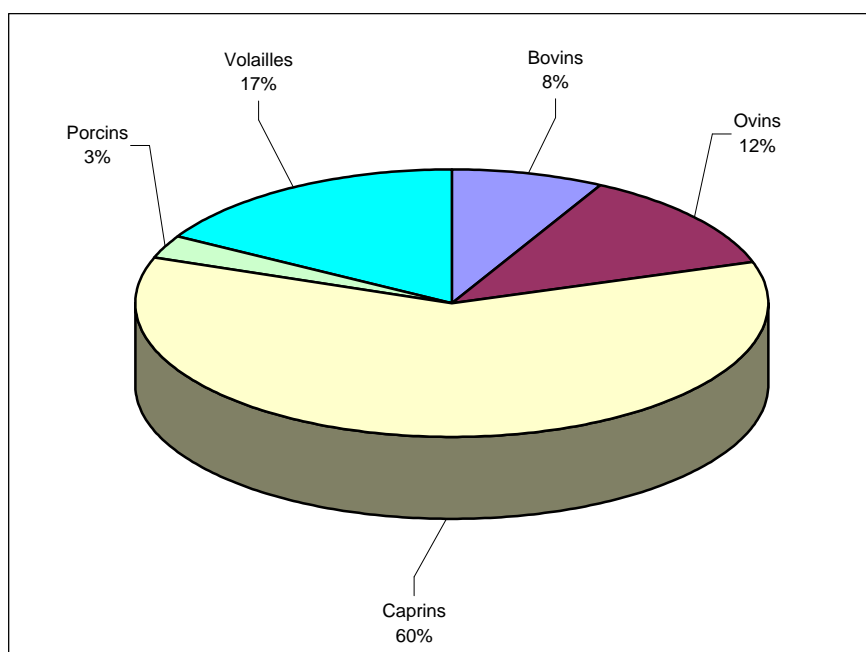


Tableau 4.2. : Evolution des espèces animales pour la commune Gihogazi entre 2001 et 2005

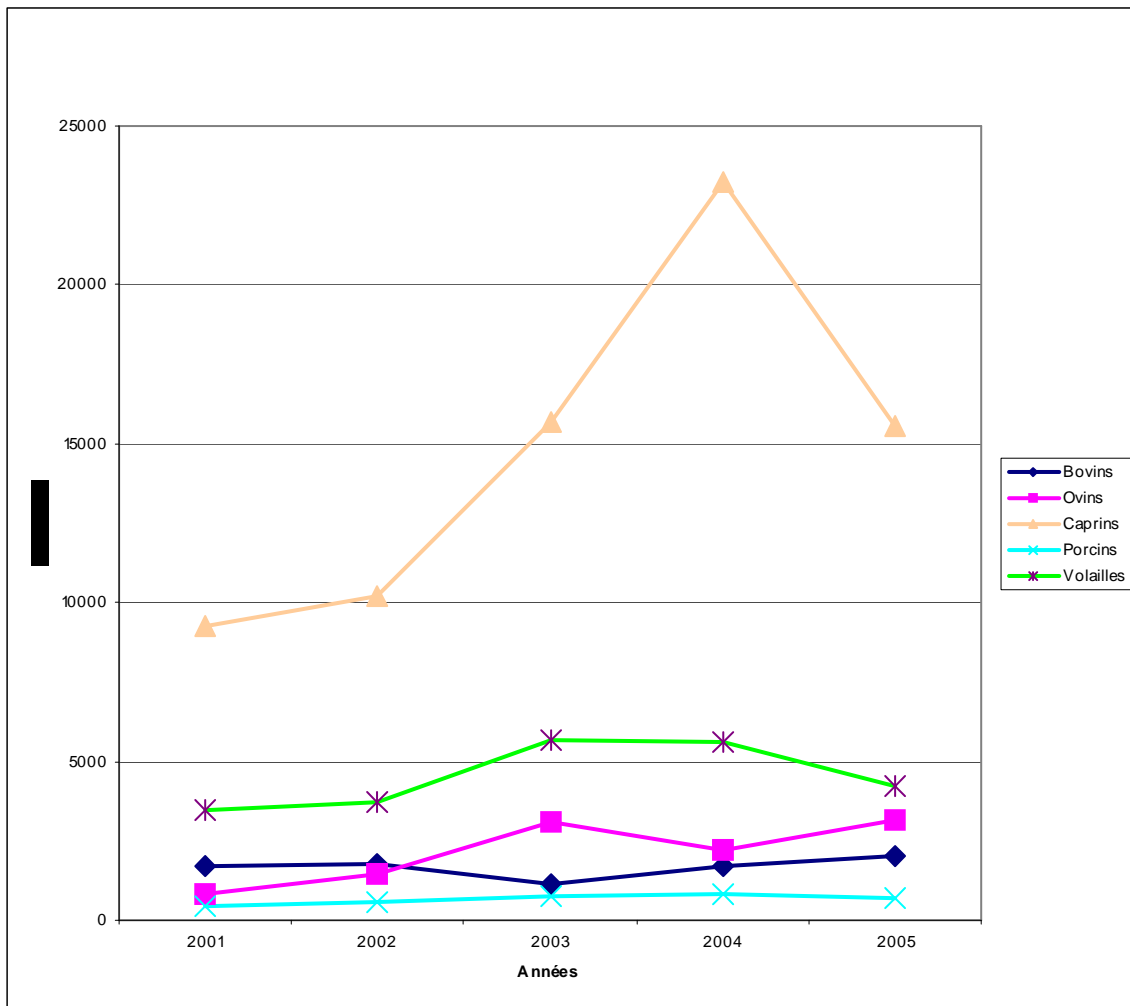
Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	1678	1791	1146	1723	2017	339	20
Ovins	829	1463	3072	2223	3127	2298	277
Caprins	9274	10210	15687	23217	15559	6285	67
Porcins	414	555	752	831	718	304	73
Volailles	3477	3720	5640	5611	4244	767	22
Total	15672	17739	26297	33605	25665	9993	

Source : DPAE Karusi/2005 ; A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.2. : Part de chaque espèce dans le cheptel total de la commune



Graphique 4.3. : Evolution du cheptel de Gihogazi entre 2001-2005



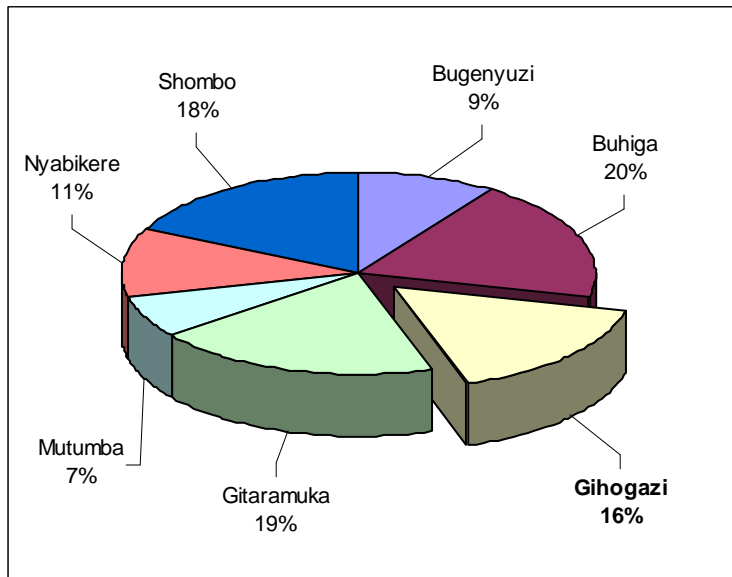
a) Les bovins

Les bovins de la commune Gihogazi ne représentent que 16% de tous les bovins de la province Karusi. Ce qui place cette commune en **quatrième** position quant au nombre de bovins de la province.

En termes d'importance numérique, cette espèce représente seulement 8% du cheptel de la commune et occupe ainsi la quatrième place.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux d'accroissement de 20% entre 2001 et 2005. La race améliorée par rapport à la race locale a connu une croissance remarquable en passant de 92 têtes en 2001 à 165 têtes en 2005. Cette croissance s'explique par le retour à la paix dans la commune, ce qui a permis à de nombreux éleveurs de reprendre le repeuplement de leurs troupeaux. Il est à noter aussi que le PRDMR/FIDA a injecté de nouvelles têtes améliorées dans la commune.

Graphique 4.4. : Part de la commune dans l'effectif des bovins de la province



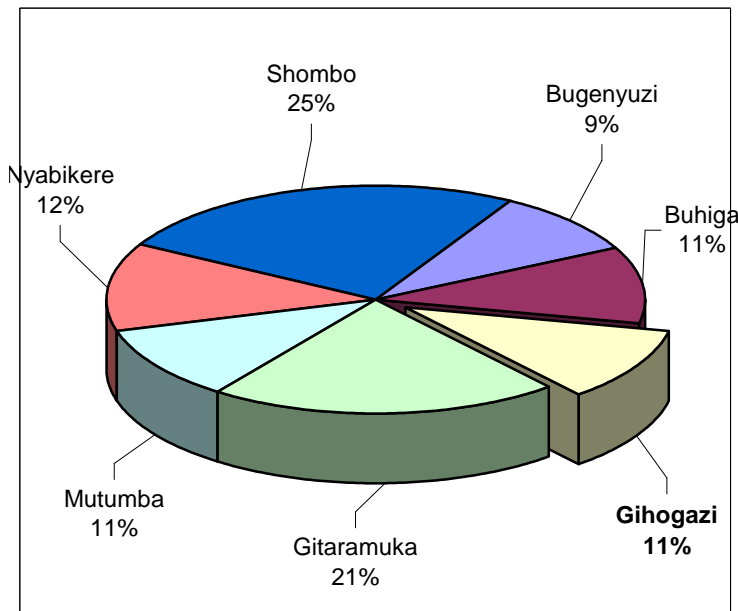
b) Les ovins

Gihogazi occupe la **sixième** place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 3127 têtes, soit 10,50% des moutons de la province Karusi.

Les ovins occupent la **troisième** position quant à l'importance numérique des autres espèces dans la commune. Les ovins représentent donc 12,18%.

Les effectifs ont passé de 829 têtes en 2001 à 3127 têtes en 2005, ce qui correspond à un taux d'accroissement positif de 277%.

Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif des ovins de la province



c) Les caprins

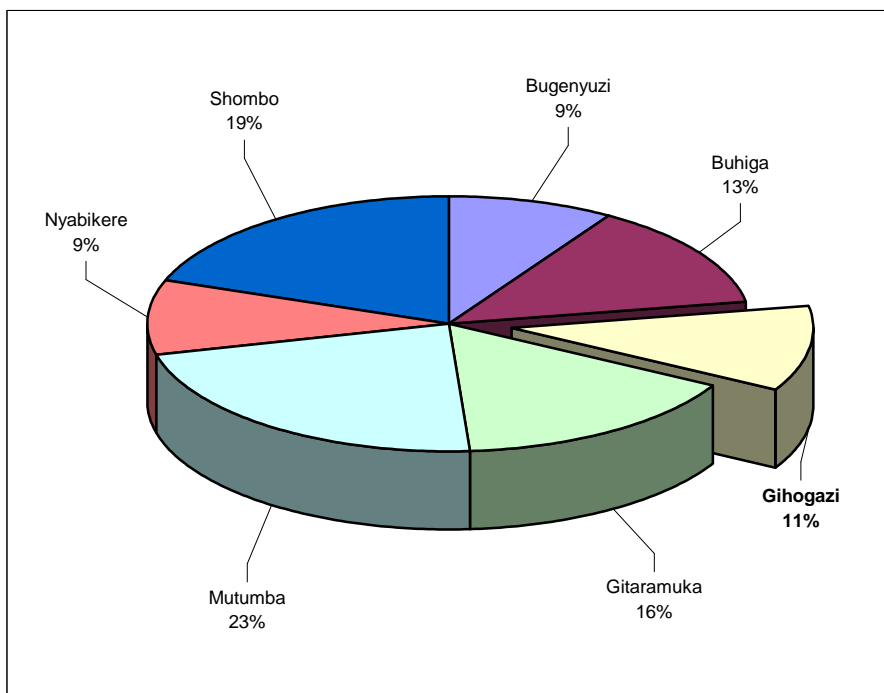
En 2005, la commune Gihogazi avait 15.559 chèvres ; cette commune occupe ainsi la **quatrième** place avec 10,79 % quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province de Karusi.

Cependant, à l'intérieur de la commune, les caprins occupent la **première** place avec 61% quant à l'importance numérique du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les caprins ont connu, un taux d'accroissement de 68% en passant de 9.274 têtes à 15.559 têtes. Les chèvres de race améliorée ont passé de 11 unités à 214 unités durant la même période avec un taux d'accroissement de 1845%.

Il faut noter la contribution, combien importante, de l'ONG américaine World Vision dans l'accroissement des effectifs des chèvres dans les ménages à travers la chaîne de solidarité. PRDMR- FIDA- FAO, sur les collines Murago et Bikinga.

Graphique 4.6. : Part de la commune dans l'effectif des caprins de la province

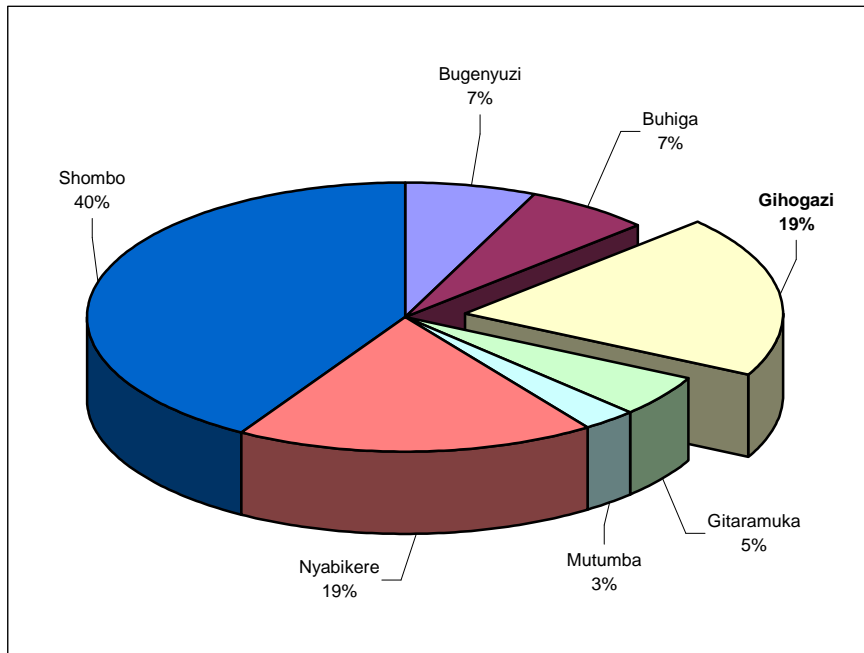


d) Les porcins

Gihogazi est la **deuxième** commune avec 19,4 % des porcs dans la province. Les porcs occupent la **cinquième et dernière** place en nombre avec 3% du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005 ; les porcs de race améliorée ont passé de 61 unités à 226 unités (taux d'accroissement de 370%), alors que les porcs de race locale ont passé de 353 unités à 431 unités soit un taux d'accroissement positif de 22%.

Graphique 4.7. : Part de la commune dans l'effectif des porcins de la province



e) La volaille

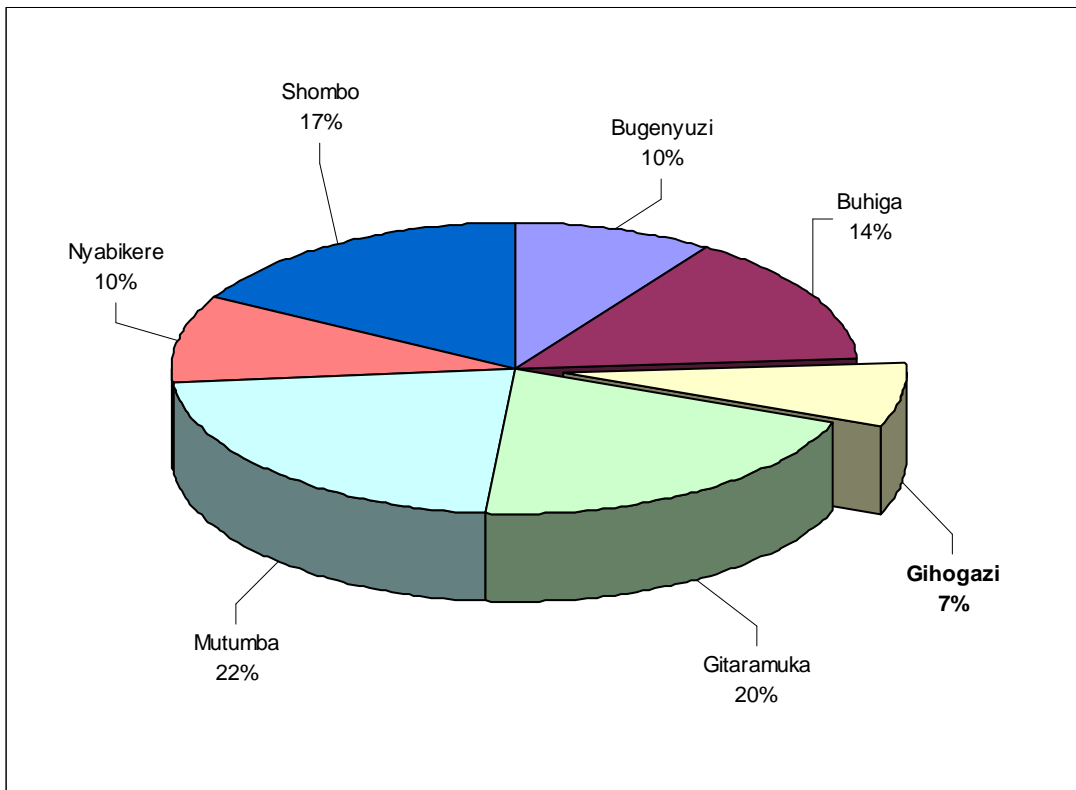
Gihogazi est la **septième et dernière** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 7,26%.

Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 17% du cheptel de la commune Gihogazi.

Entre 2001 et 2005, les poules ont passé de 3477 unités à 4244 unités ; ce qui correspond à un taux d'accroissement de 22%.

C'est avec l'influence du Projet Mutoyi, tenu par des italiens, que les poules de race améliorée sont diffusées dans la commune de Gihogazi.

Graphique 4.8. : Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province



4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE

Les bovins

En commune Gihogazi les bovins sont généralement constitués par de petits troupeaux de petites dimensions même si la commune connaît quelques têtes de race améliorée. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient régulièrement des soins de santé de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere). Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, se font normalement par le service vétérinaire.

Les caprins

Ils sont prédominant dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, des écorces ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif estimé à 90% et quelques fois en semi-stabulation estimé à 10% où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

La volaille

La commune Gihogazi connaît la race locale et la race améliorée les ménages du milieu rural. La race rustique est de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an. Cependant, avec la présence du Projet Mutoyi implanté à Bugendana sur la frontière avec Gihogazi, les ménages de Gihogazi s'habituent à l'élevage des poules de race améliorée. Selon les chiffres du tableau 4.1. ; dans la même commune, les poules de race amélioré sont estimé à 30% de l'effectif total des poules.

4.3. LA SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Gihogazi.

4.3.1. Les principales maladies

La rareté des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié aussi que l'insuffisance du traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune Gihogazi.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont surtout les maladies parasitaires et virales.

a) Les parasitoses (protozoaires du sang)

Il s'agit essentiellement des maladies comme la théileriose, la cowdriose, l'anaplasmose, la piroplasmose et la babeciollose.

b) Les parasitoses du tube digestif

On identifie les maladies comme la balantidiose, la coccidiose, la tripanosomiase et la douve du foie.

c) Les maladies carencielles

Les maladies carencielles les plus courantes sont surtout le rachitisme, l'ostéoporose et l'ostéodistrophie.

d) Les infections obstétricales

Il s'agit surtout de la métrite, l'endométrite et la brucellose.

e) Les épizooties virales

Les cas les plus fréquents sont la fièvre aphteuse, la dermatose nodulaire, la pneumonie contagieuse du bovin.

4.3.2. Quelques actions en rapport avec la modernisation de l'élevage

1) Approvisionnement en géniteurs

Pour les bovins, les générateurs diffusés sont principalement de la race laitière par PRDMR – FIDA. Il s'agit des taureaux géniteurs frisonnes de races pures ou croisées. Les approvisionnements sont assurés dans la commune en général par le PRDMR, la FAO. Le PRDMR/FIDA a diffusé les géniteurs de la race Boer et le Word Vision a diffusé les géniteurs de race alpine.

2) Insémination artificielle

Dans la commune Gihogazi, l'insémination artificielle est assurée par la DPAE sous le financement du PRDMR/FIDA. Dans la commune, il n'existe pas de centre d'insémination artificielle pouvant satisfaire la demande des éleveurs : le taux de réussite est très faible pour les femelles inséminées.

3) Alimentation du bétail

Les animaux sont alimentés par pâturages naturels parce qu'il n'existe pas d'usine de production des aliments pour le bétail, ça existe mais avec une faible quantité de son de riz. Les agri-éleveurs encadrés alimentent les animaux bénéficiés de la part des intervenants avec une extension des espèces fourragères bien visible.

4.3.3. Commercialisation

A Gihogazi, il existe une voie de commercialisation des produits d'élevage mais elle ne couvre pas la demande de la population.

4.3.4 Infrastructures

Les infrastructures d'élevage disponibles à Gihogazi sont : 3 pharmacies dont deux au cheflieu de la commune Gihogazi et une autre pharmacie à Rusamaza.

4.4. INTERVENANTS

- PRDMR/FIDA qui s'implique dans la modernisation de l'élevage;
- WORLD VISION qui fait le repeuplement des caprins à travers la chaîne de solidarité ;
- VISPE qui diffuse des bovins, des caprins et des poules;
- FAO qui s'intéresse à la modernisation de l'élevage;
- ODAG qui s'intéresse à la diffusion des caprins dans la zone Munanira.

4.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

1) Les contraintes

- Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ;
- Manque de moyens financiers et matériels des ménages ;
- L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage ;
- Insuffisance des géniteurs améliorés.

2) Les potentialités

- La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ;
- La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année.

3) Les actions à mener

- Recruter les aide-infirmiers vétérinaires pour l'encadrement ;
- Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ;
- Privilégier les animaux de races améliorées ;
- Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tanks ;
- Subventionner l'acaricide comme autrefois.

4.6. APICULTURE

La commune Gihogazi possède un grand nombre de ruches avec 3582 pièces, mais la majorité sont les ruches traditionnelles. Il manque un encadrement suffisant pour rehausser la production du miel. Les efforts sont entrain d'être menés pour réhabiliter ce secteur car le PRDMMR/FIDA a organisé des formations aux apiculteurs et à distribuer des ruches modernes. Et la congrégation des frères Bene Yozefu de Giheta commence à s'impliquer dans la mise en place d'un réseau de communication des apiculteurs.

CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE

5.1. LA PECHE

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune Gihogazi.

5.2. LA PISCICULTURE

5.2.1. Généralités

La pisciculture est une activité qui devrait contribuer à l'alimentation et à l'augmentation du revenu de la population en milieu rural. Elle est une source de protéines pouvant ainsi contribuer à l'équilibre alimentaire.

En commune Gihogazi, la pisciculture se fait sur les localités de Murago et Rukinga. Ces étangs ont un statut collectif et les membres propriétaires des étangs élèvent seulement le tilapia qui est l'espèce de poisson qui s'adapte mieux aux conditions locales d'élevage.

5.2.2. Situation de l'activité piscicole

5.2.2.1. Répartition des étangs piscicoles.

Tableau 5.1. : Situation des étangs piscicoles de Gihogazi

Site	Nombre d'étangs	Superficie par étang en kg	Superficie totale
Murago	3	525	1575
Rukinga	2	525	1050
Total	5	-	2625

Source : DPAE Karusi/2005

5.2.2.2. Production en 2005

Tableau 5.2. : La production des étangs piscicoles de Gihogazi en 2005

Site	Nombre d'étangs	Production par étang en kg	Production totale en Kg
Murago	3	80	240 kg
Rukinga	2	60	120 kg
Total	5	-	360 kg

La production n'est pas satisfaisante par mauvaise alimentation.

5.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Contraintes

- Manque de financement et d'appui matériel ;
- Manque d'encadrement ;
- Le PH acide dans les étangs piscicoles ;
- Manque d'aliment pour les poissons et le problème d'approvisionnement en alevin.

2) Potentialités

La commune Gihogazi possède des marais suffisant pour l'installation des étangs piscicoles.

3) Action à mener

- La formation de membres des associations exploitant les étangs ;
- L'appui des pisciculteurs financièrement et matériellement ;
- L'encadrement des pisciculteurs ;
- La modification du PH acide dans les étangs par le chaulage ;
- La mise à la disposition des pisciculteurs des alevins et des aliments des poissons.

CHAPITRE VI. FORETS

6.1.GENERALITES

La commune Gihogazi se trouve dans la région du Kirimiro qui se caractérise par une densité de la population élevée. Les forêts naturelles sont presque insistantes. Les travaux de réhabilitation des infrastructures détruites pendant la crise exigent toujours du bois. Pendant ces années écoulées ont été détruit, les boisements tant artificiels que naturels. L'Etat et les autres intervenants devraient attirer une attention particulière à ce secteur de restauration de l'environnement. Des perturbations climatiques s'observent déjà.

6.2.BOISEMENTS NATURELS

Les boisements naturels sont presque inexistantes. On observe quelques buissons le long des rivières Ndurumu et Ruvubu.

6.3. BOISEMENTS ARTIFICIELS

Les boisements artificiels existent dans la commune Gihogazi depuis les temps de la colonisation jusqu'aujourd'hui.

Tableau 6.1. : Boisements artificiels

Colline	Type d'essence	Propriétaire du boisement (ha)				Superficie totale en ha
		Etat	Com- munal	Individus	Collectivité	
Ruyaga	Eucalyptus,	12,5	54,5	-	-	67
Rutegama	Eucalyptus + Callitris	-	5,37	-	-	5,37
Mushikanwa	Eucalyptus + Callitris	140	5	-	-	145
Ruganira	Eucalyptus	60	-	-	-	60
Munanira	Eucalyptus + Cyprés	-	8	3	-	11
Gasenyi	Eucalyptus	100	9	1	-	110
Rusamaza	Eucalyptus	-	13	-	0,5	13
Mugero	Eucalyptus + Cyprés	20	15	-	-	35
Nyamiyaga	Eucalyptus + Cyprés	-	15	1,5	-	16,5
Muzenga	Eucalyptus	-	7,5	-	-	7,5
Bihembe	Eucalyptus + Cyprés	-	-	-	-	12
Bikinga	Eucalyptus	-	21	-	2,7	24,2
Ramba	Eucalyptus + Callitris	26	1,5	1	-	28,5
Kibezi	Eucalyptus	-	7	-	-	7
Gihogazi	Eucalyptus + Callitris + pinus	210	-	2	-	212
Rurago	Eucalyptus	18	10	1	-	29
Taba	Eucalyptus	125	-	-	-	125
Mugogo	Eucalyptus	-	10	-	-	10

Colline	Type d'essence	Propriétaire du boisement (ha)				Superficie totale en ha
		Etat	Com-munal	Individus	Collectivité	
Kizingoma	Eucalyptus	90	-	-	-	90
Totale		494	278,8	16	3,2	792

En l'an 2005, 122.800 plants ont été produits à travers des groupements avec le financement de WORLD VISION et VISPE-HCR. Les plants produits ont été distribués aux agri-éleveurs. Une quantité de plants a été plantée lors de la journée mondiale de l'arbre.

Tableau 6.2. : Transformation des produits forestiers

Colline	Unités de transformation		
	Scieries artisanales	Menuiserie	Fabrication du charbon
Kivoga	2	2	2
Ruyaga	6	2	1
Rutegama	3	2	2
Taba	3	4	1
Mushikanwa	1	2	3
Mugogo	2	3	-
Ruganira	4	3	5
Ramba	1	-	-
Kibezi	1	-	-
Bikinga	2	2	-
Muzenga	3	2	2
Nyamiyaga	1	-	1
Bihembe	2	1	1
Munanira	3	1	1
Kizingoma	1	2	1
Gihogazi	-	6	-
Murago	-	1	-
Gasivya	-	3	-
Rusamaza	-	2	4
Gasenyi	-	1	1
Total	34	39	25

La Commune Gihogazi possède un petit nombre d'unités de transformation. Les principales utilités de transformation sont la scierie artisanale, la menuiserie, et la fabrication du charbon. La destination de la production de la transformation du bois reste le marché local.

6.4.AGROFORESTERIE

Les objectifs de l'agroforesterie dans la commune Gihogazi sont les suivants :

- Alimentation de l'homme ;
- Le bois de chauffage ;
- Le fourrage pour le bétail ;
- La construction ;
- L'artisanat ;
- La conservation des eaux et sols ;
- L'augmentation de la fertilité du sol ;
- La meilleure intégration de l'élevage pour obtenir du fumier.

Les essences fréquemment utilisées dans la commune Gihogazi sont : Grevillea, Cedrella, Leucaena, Agrumes, Papayer, Manguiers, Euphorbia, et Ficus.

6.5.INTERVENANTS

Les intervenants dans la commune Gihogazi sont le WORLD VISION, le VISPE-HCR. Ils ont fourni les intrants et soutenu les groupements.

6.6.CONTRAINTE, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Contraintes

- Une augmentation de la densité de la population faisant ainsi une forte pression sur les boisements par le défrichement au profit des cultures vivrières ;
- Les feux de brousses ;
- Les coupes illicites ;
- Manque de moyens financiers et matériels en matière de la foresterie ;
- Faible connaissance des aspects environnementaux ;
- Manque de recherche en matière de foresterie ;
- Ignorance de la population en code forestier et de l'environnement ;
- Le code forestier et de l'environnement ne sont pas vulgarisés et actualisés ;
- Les techniciens forestiers n'ont pas de moyen de déplacement afin qu'ils puissent constater les infractions commises dans les boisements.

2) Potentialités

- La commune dispose d'un technicien agronome, d'un technicien forestier et des assistants agricoles de zone ;
- La commune dispose d'une main d'œuvre et à bon marché ;
- Le climat est favorable à la plantation des arbres.

3) Action à mener

- Sensibiliser la population à faire la réintégration agro-sylvo-zootechnique ;
- Appuyer les techniciens pour mieux suivre et encadrer l'action de reboisement et de la protection du patrimoine forestier existant ;
- Impliquer l'administration de base dans la sensibilisation sur le reboisement et la protection de l'environnement ;
- Disponibiliser les terrains à reboiser pour des parcelles individuelles ;
- Actualiser et vulgariser le code forestier et de l'environnement ;
- Une fois le code de l'environnement disponible, il faudra songer à le traduire en Kirundi.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Il y a trois usines de dépulpage et de lavage de café qui font la transformation du café cerise en café fully washed ; ces usines sont installées sur les sites de Gahororo, Rambo et Rusamaza.

7.2. ARTISANAT

Dans la commune de Gihogazi, le secteur artisanal existe, mais il n'est pas assez développé. Seuls l'artisanat de production et l'artisanat de service existent dans cette commune. Les produits issus de ce genre d'activités occasionnent des fonds nécessaires à la survie de la population car ils sont vendus localement par des personnes démunies surtout dans les secteurs de la poterie et de la forge.

7.2.1. Artisanat de production

Les filières qui sont présentes sont : la menuiserie, la briqueterie, la poterie, la vannerie, la forge et la couture. A Gihogazi, il y a une association qui encadre les enfants, et elle a déjà formé 40 enfants en couture et 59 enfants en menuiserie.

7.2.2. Artisanat de service

Dans la commune de Gihogazi, l'artisanat de service est exercé par les taxis vélos.

7.2.3. Contraintes, potentialités, actions à mener

1) Contraintes

- Absence des marchés d'écoulement ;
- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ;
- Peu d'intervenants dans le secteur artisanal ;
- Accès difficile des artisans au micro-crédit ;
- Manque d'encadrement des artisans.

2) Potentialités

- Présence de la matière première ;
- Présence de certains intervenants qui veulent intervenir dans le secteur.

3) Action à mener

- Créer une confédération d'artisans ;
- Appuyer et encadrer les associations d'artisans existants ;
- Mettre le secteur artisanal dans les priorités du plan de développement de la commune.

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

La province Karusi dispose du gisement de la tourbe dans la vallée de Ndurumu qui fait frontière entre la commune Gihogazi et la commune Shombo.

L'exploitation de ces gisements n'est pas pour bientôt, les études de ces derniers sont restées au stade de la reconnaissance.

La province Karusi ne devra compter pour longtemps que sur du bois à la place de la tourbe.

CHAPITRE IX. ENERGIE

Toute la commune Gihogazi ne connaît pas d'énergie électrique jusqu'à présent. L'absence d'énergie électrique dans la commune Gihogazi fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponibles pour la population.

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1 COMMERCE

Gihogazi était un grand centre de commerce avant la crise de 1993. Actuellement l'activité reprend timidement, les grands magasins sont remplacés par des kiosques en planches. Actuellement l'ONG WORLD VISION initie la politique des coopératives pour relever le secteur commercial.

Dans la commune de Gihogazi, le commerce formel est constitué d'activités commerciales réalisées à travers les marchés, les dépôts, les magasins, les restaurants et les boutiques. Les produits de commerce sont essentiellement composés de denrées alimentaires et d'articles ménagers.

10.1.1 Situation du secteur commercial

Tableau 10.1. Effectifs des opérateurs dans le commerce formel pour l'année 2005

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de boutiques et détaillants			Nombre de détaillants cabaret « BI »			Nombre de détaillants cabaret « BL »			Nombre de détaillants restaurant			Nombre de personnes dans le formel
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	
Bugenyuzi	-	-	-	87	-	87	4	-	4	100	-	100	31	-	31	222
Buhiga	10	1	11	152	-	152	11	-	11	97	3	100	7	13	20	294
Gihogazi	-	-	-	50	-	50	5	-	5	120	-	120	20	-	20	195
Gitaramuka	-	-	-	48	-	48	2	-	2	122	2	124	7	13	20	194
Mutumba	-	-	-	67	1	68	4	-	4	86	-	86	19	4	23	181
Nyabikere	3	-	3	35	2	37	3	-	3	34	-	34	16	3	19	96
Shombo	-	-	-	28	3	31	2	-	2	106	1	107	6	3	9	149
Total	13	1	14	467	6	473	31	-	31	665	6	671	106	36	142	1331

Source : Collecte de données/2006 ; BI=Bière Industrielle BL=Bière Locale

Les femmes sont plus ou moins représentées dans les restaurants.

Tableau 10.2. : Infrastructures commerciales

Commune	Marchés		Magasins et boutiques		Dépôts	Total
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Autres produits		
Bugenyuzi	-	2	88	31	2	123
Buhiga	-	4	152	20	11	187
Gihogazi	-	5	50	20	1	76
Gitaramuka	-	4	48	20	1	73
Mutumba	-	3	68	23	-	94
Nyabikere	-	3	37	19	2	61
Shombo	-	4	31	9	-	44
Total		25	474	142	17	658

Source : Collecte de données/2006

10.1.2 Contraintes, potentialités et actions à mener

1) Contraintes

- Faibles revenus des ménages ;
- Non accès au crédit pour les petits commerçants ;
- Faible production des cultures vivrières.

2) Potentialités

On assiste à un retour progressif à la paix dans toute la circonscription.

3) Actions à mener

- Réhabiliter les infrastructures commerciales et redynamiser les centres de négoce ;
- Sensibiliser les commerçants à travailler en association ;
- Construction d'un marché moderne.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1 Transport

Dans la commune de Gihogazi, il y a deux types de transports qui sont le transport des marchandises et des biens et le déplacement des personnes. Le transport des marchandises et des biens se fait soit par portage, soit par les moyens de transport (bicyclettes, camionnettes, camions), le déplacement de personnes se fait par des bicyclettes, des motocyclettes, des camionnettes, des voitures et des jeeps. Ces moyens de transport sont facilités par 3 catégories de routes qui sont les routes provinciales, les routes communales et les pistes rurales.

10.2.2 Situation des différentes routes communales

Dans la commune Gihogazi, on a des routes provinciales, des routes communales et les pistes rurales. Le tableau qui suit, montre les caractéristiques essentielles de ces routes (nom du tronçon, longueur, revêtement, état de la route).

Tableau 10.3.: Routes provinciales

Tronçon	Longueur en km	Nature du revêtement	Etat
Karusi-Gihogazi	25	Terre latéritique compactée	Bon
Gihogazi - Kivoga	16,20	"	Bon

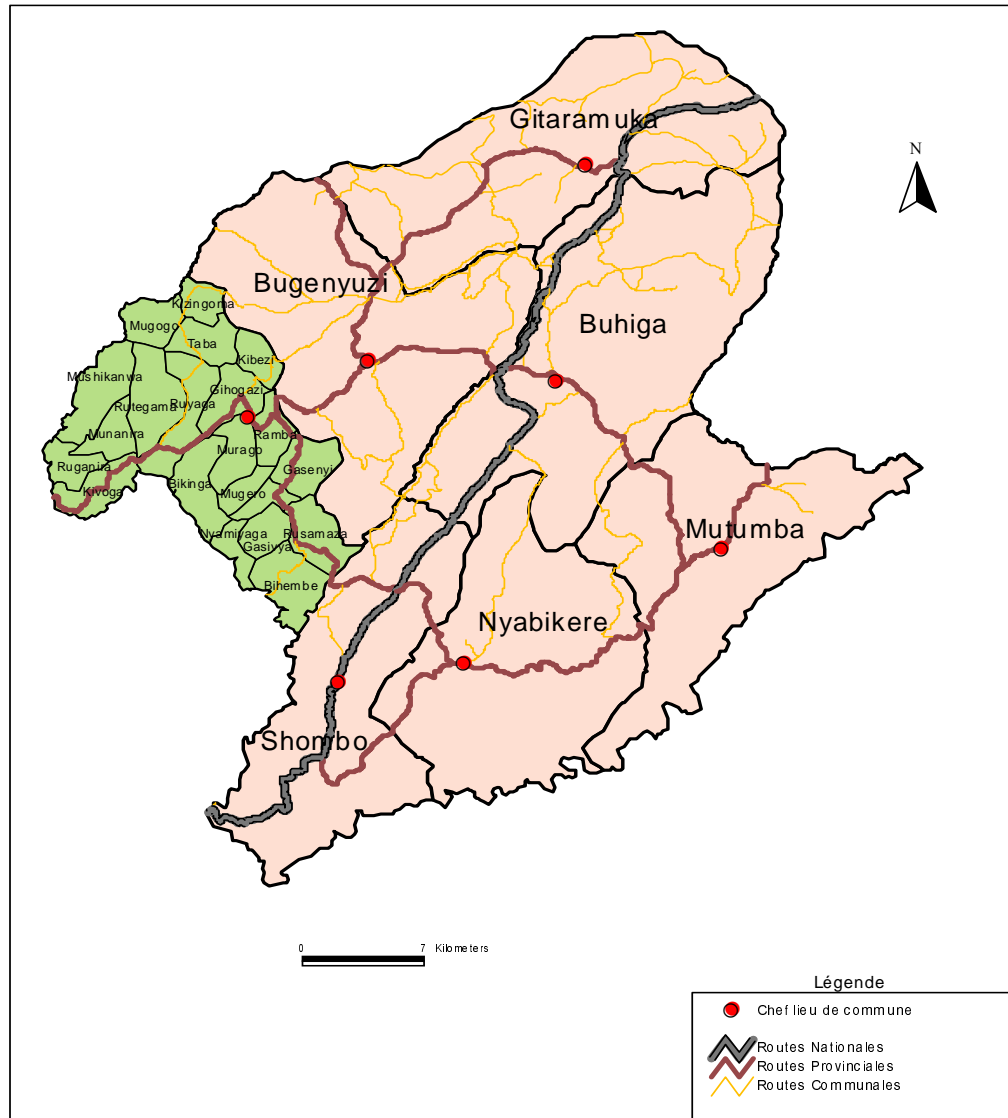
Tableau 10.4. : Routes communales

Tronçon	Longueur (km)	Nature du revêtement	Etat de la Route	Causes
Gasongati – Ruyaga- Mugogo	9,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Mugogo – Mushikanwa	8,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Ramba – Gasenyi – Rusamaza – Ndurumu (vers Shombo)	11,30	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Mushikanwa – Munanira – Ruganira	6,70	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Rusamaza – Bihembe – Ruvubu (vers Mutoyi)	5,10	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Abondance des pluies
Gihogazi – Kibezi	4,00	Terre latéritique compactée	Bon	- Abondance des pluies
Total	45,10	-	-	-

Tableau 10. 5. : Pistes rurales

Commune	Nombre de Pistes	Long. (km)	Nature du revêtement	Etat des Pistes	Causes
Bugenyuzi	26	102,80	Terre non compactée	Mauvais (en général)	Pas d'entretien
Buhiga	23	73,20	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Gihogazi	26	76,00	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Gitaramuka	14	109,90	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Mutumba	18	19,70	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Nyabikere	22	95,80	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Shombo	20	57,60	Terre non compactée	Mauvais (en général)	
Total / Province	149	535,00	-	-	

Carte 10.1. : Le réseau routier de la commune



10.2.3. Intervenants

Les intervenants qui s'intéressent aux routes en commune de Gihogazi sont l'administration locale et l'ONG italienne VISPE.

10.2.4. Contraintes, potentialités, actions à mener

1) Contraintes

- Délais d'amortissement très long, nombreuses réparations
- Manque des pièces de rechange

2) Potentialités

La commune Gihogazi a une main d'œuvre abondante. Elle a aussi des ONGs qui œuvrent dans la commune dans le secteur de l'entretien des routes.

3) Actions à mener

Il faut réhabiliter les tronçons Rusamaza-Bihembe-Ruvubu et Rumba-Gasenyi-Rusamaza-Ndurumu.

10.2.2. Communication

A Gihogazi, le seul moyen de communication est la téléphonie mobile et les phonies pour les centres de santé qui doivent communiquer avec le BPS-Karusi.

10.3. INSTITUTIONS FINANCIERES

La commune Gihogazi n'a ni banque, ni bureau postal, ni compagnie d'assurance, ni institution de micro-finances.

10. 4. TOURISME ET HOTELLERIE

La commune Gihogazi n'a ni site historique ni hôtel.

CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

11.1. SITUATION ACTUELLE DE L’ACTION SOCIALE

Dans la commune Gihogazi, les besoins de protection sociale restent encore très énormes même si le Ministère ayant l’action sociale dans ses attributions et ses partenaires ne cessent de fournir des efforts louables via le centre de développement familial (CDF) de Karusi. En plus des intervenants du CDF, d’autres ONGs comme World Vision, Caritas, MSF Belgique, Christian Aid etc... contribuent dans l’assistance aux personnes vulnérables.

11.1.1 Situation des enfants en difficultés et des orphelins de la commune Gihogazi

Les mesures et actions de protection des différentes catégories d’enfants en difficultés ne sont pas très perceptibles en commune Gihogazi. Elles devraient consister à permettre à ces nécessiteux de jouir de leurs droits aux soins de santé, à la protection, au logement, à l’alimentation décente, à l’éducation, et à la formation professionnelle.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province Karusi.

Commune	Nombre d’enfants sinistrés de guerre	Nombre d’enfants de la rue	Nombre d’enfants dans la rue	Nombre d’enfants orphelins de père et de mère			Nombre d’enfants chefs de ménages	Nombre d’enfants indigents
				De guerre	Du Sida	De mort naturelle		
Bugenyuzi	1409	0	58	212	60	528	1200	3431
Buhiga	1016	120	75	126	25	412	155	2955
Gihogazi	1410	-	-	166	2	288	188	1410
Gitaramuka	877	242	388	286	22	288	370	954
Mutumba	287	-	-	61	28	159	247	3915
Nyabikenke	460	110	32	70	43	166	713	547
Shombo	301	58	-	300	16	162	145	1.112
Total/ Province	5760	530	553	1221	196	2003	2618	14324

Source : Données recueillies par les animateurs sociaux du CDF auprès de l’administration locale en 2005

11.1.2 Situation des victimes de violences

Dans la commune de Gihogazi, les victimes de violences déclarées ne sont pas très nombreuses. Il y en a peut être qui ne sont pas déclarées car la culture burundaise ne permet pas aux femmes et filles burundaises de dénoncer ce genre de faits.

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violence

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
Bugenyuzi	7	6	4	-	-	3	3	2	-	-
Buhiga	22	10	8	-	-	15	6	8	-	-
Gihogazi	-	3	-	-	-	-	3	-	-	-
Gitaramuka	6	4	2	-	-	5	4	2	-	-
Mutumba	3	2	2	-	-	-	1	-	-	-
Nyabikere	1	1	-	-	-	1	1	-	-	-
Shombo	-	2	-	-	-	-	2	-	-	-
Total/ Province	32	28	16	-	-	24	20	12	-	-

11.1.3 Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Gihogazi, les indigents sont très nombreux car il y a beaucoup de ménages déplacés et rapatriés.

Tableau 11.3. : Situation des veuves, mères célibataires et indigents

Commune	Nombres de veufs appuyés			Nombres de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	T	H	F	T		H	F	T
Bugenyuzi	23	204	227	537	733	1264	310	2141	3373	5514
Buhiga	19	78	97	302	1927	2229	521	1261	9069	10330
Gihogazi	7	1239	1309	116	1239	1355	182	111	1052	1163
Gitaramuka	-	-	-	-	-	-	70	980	1400	2380
Mutumba	151	803	954	163	422	585	156	1513	1674	3187
Nyabikere	325	673	998	389	83	1201	151	1.582	1.815	3297
Shombo	168	1.016	1184	207	1442	1649	202	3184	2739	5768
Total/ Province	693	4013	4769	1708	6576	8283	1592	10772	21122	31639

Source : Antenne CDF Karusi/2005

11.1.4. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.4. : Situation des handicapés

Commune	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	T Général
Bugenyuzi	27	8	35	21	11	32	1	48	49	38	20	58	4	19	23	17	58	75	544
Buhiga	-	-	-	7	1	8	-	5	5	9	1	10	6	5	11	16	1	17	51
Gihogazi	-	-	-	5	4	9	-	-	-	2	1	3	8	3	11	7	14	21	48
Gitaramuka	-	1	1	8	3	11	8	8	16	1	1	2	6	4	10	4	2	6	46
Mutumba	-	-	-	10	24	34	31	57	88	69	111	180	40	19	59	52	43	95	486
Nyabikere	-	-	-	59	35	94	-	-	-	73	61	134	30	18	48	19	8	27	303
Shombo	0	7	7	19	12	31	-	61	61	19	11	30	11	11	22	99	38	281	148
Total/Province	27	16	43	129	90	219	40	179	219	211	206	417	105	79	184	214	164	310	1759

Source : Antenne CDF Karusi/2005

11.1.5. Contraintes, potentialités et perspectives

1) Les contraintes

- Les principales contraintes sont d'ordre financier car il y a très peu d'intervenants en action sociale ;
- Pas de structure publique qui s'occupe des handicapés ;
- Pas d'écoles spécialisées pour enseigner les handicapés ;
- Les statistiques sur les effectifs des handicapés ne sont pas actualisées.

2) Les potentialités

- Les ressources humaines sont disponibles ;
- La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge ;
- Les terrains pour la construction des infrastructures sont disponibles.

3) Les perspectives

- Faire un recensement systématique de tous les groupes cibles ;
- Construire et équiper des centres socio-éducatifs au niveau de chaque zone ;
- Créer un cadre de coordination des intervenants dans ce domaine ;
- Construire un centre d'enseignement spécialisé pour les handicapés ;
- Créer un service de prise en charge psychosociale des victimes de violences.

11.2 REINSERTION, REINTEGRATION ET REHABILITATION

Les rapatriés et les déplacés constituent deux groupes sociaux dont les biens ont été emportés par la crise socio-politique qui a frappé le Burundi depuis octobre 1993. Ces personnes sinistrées ont besoin de l'assistance humanitaire d'urgence (alimentation, soins médicaux, logement, scolarisation des enfants) et de la réinsertion socio-économique et de la réinstallation définitive dans les milieux d'origine. Elles ont donc besoin d'être assistées en intrants agricoles et en bétail pour pouvoir se prendre en charge une fois retournées sur leurs collines. Le tableau ci-dessous donne la situation des déplacés et des rapatriés en province Karusi.

Tableau 11.5. : Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugenyuzi	1	18	18	-	-	-	-	-	-
Buhiga	2	2588	13269	1	-	-	-	1215	4
Gihogazi	1	26	99	-	-	-	-	-	-
Gitaramuka	3	294	1164	27	-	-	-	-	-
Mutumba	1	61	100	-	-	-	-	-	-
Nyabikere	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Shombo	1	138	420	2	7	0	40	12	587
Total	10	3125	15070	30	7	0	40	1227	591

Source : Chefs de sites des déplacés/20005

Les données actualisées des rapatriés de la province de Karusi sont données par le HCR comme le montre le tableau suivant :

Tableau 11.6. : Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugenyuzi	60	0	60	556	1124	969	263	2972
Buhiga	69	0	69	737	895	318	330	2349
Gihogazi	185	1	186	1520	1581	1584	532	5403
Gitaramuka	50	0	50	1297	1776	116	323	3562
Mutumba	21	0	21	125	169	134	119	568
Nyabikere	6	0	6	95	244	461	192	998
Shombo	16	0	16	33	136	328	123	636
Total	407	1	408	4363	5925	3910	1882	16488

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR de 2002 à 2006

11.3. HABITAT

11.1.1 Généralités

La commune Gihogazi est l'une des communes de la province Karusi qui a souffert de l'éclatement de la crise. Dans le domaine de l'habitat, la commune a connu des destructions des maisons massives dans ses collines. Plus de 5400 maisons ont été détruits et on a pu reconstruire seulement quelques 2670 maisons qui à présent.

11.1.2 Situation actuelle de l'habitat

11.3.2.1 Le type d'habitat rencontré

11.3.2.1.1. Habitat regroupé

Il est rencontré au chef-lieu de la commune Gihogazi et dans le site des déplacés de la même commune. C'est un habitat qui est un peu amélioré par rapport à l'habitat de la campagne.

11.3.2.1.2. Habitat dispersé

C'est un type d'habitat le plus fréquent dans la commune de Gihogazi. Il est éparpillé sur les collines et abrite la population composée d'agriculteurs et éleveurs.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat

Tableau 11.7. : Nombre de maisons par type de mur en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de mur					
	Groupé			Dispersé		
	Briques cuites	Briques adobes	Pisé	Briques cuites	Briques adobes	Pisé
Bugenyuzi	42	1.256	142	10	6.680	8.351
Buhiga	1.781	3.042	6.807	738	5.003	8.909
Gihogazi	15	945	202	8	800	325
Gitaramuka	27	1.491	606	4	2.168	7.400
Mutumba	99	280	512	7	2.060	3.007
Nyabikere	13	570	73	12	6.550	875
Shombo	7	2.015	10	3	4.956	782
Tot/rubrique	1984	9599	8352	782	28217	29649
Total/Type	19.935			58.648		

Source : Administration locale/2005

Tableau 11.8. : Nombre de maisons par type de toiture en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de toiture					
	Groupé			Dispersé		
	Tôles	Tuiles	Chaume	Tôles	Tuiles	Chaume
Bugenyuzi	1.070	370	03	2.805	3.002	9.334
Buhiga	2.792	2.080	6.758	5.546	500	8.604
Gihogazi	192	820	150	790	186	157
Gitaramuka	1.362	691	70	3.725	1.801	4.046
Mutumba	160	635	98	1.105	2.003	1.948
Nyabikere	285	245	125	1.784	2.584	3.094
Shombo	805	1.226	01	682	2.994	2.065
Tot/rubrique	6666	6067	7205	16437	13070	29248
Total/Type	19.938			58.755		

Tableau 11.9. : Nombre de maisons par type de pavé en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de pavé					
	Groupé			Dispersé		
	Ciment	Terre battue	Carreau	Ciment	Terre battue	Carreaux
Bugenyuzi	39	1.396	5	3	15.056	2
Buhiga	3.007	8.443	180	111	14.489	50
Gihogazi	11	1.143	8	6	1.125	2
Gitaramuka	110	2.003	10	5	9.584	2
Mutumba	81	790	22	3	5.047	6
Nyabikere	93	557	6	34	7.457	4
Shombo	30	2.000	3	5	5.735	1
Tot/rubrique	3371	16332	234	167	58493	67
Total/Type	19.937			58.727		

Source : Administration locale/2005

11.3.2.3. Commodité de l'habitat rural et urbain

Tableau 11.10. : Commodité de l'habitat urbain et rural

Communes	Nombre de maisons avec électricité		Nombre de maisons raccordées en eau				Nombre de maisons avec toilettes/Latrines					
	Urbain	Rural	Urbain		Rural		Urbain			Rural		
	Electricité	Electricité	Sans eau	Avec eau	Sans eau	Avec eau	Sans	Intérieur	Extérieur	Sans	Intérieur	Extérieur
Bugenyuzi	77	0	1.381	4	15.100	0	0	22	1.400	900	0	13.971
Buhiga	302	0	11.000	154	14.000	0	0	1.765	10.600	398	0	14.610
Gihogazi	0	0	1.300	1	1.200	0	3	0	1.261	508	0	777
Gitaramuka	7	0	2.600	2	11.600	0	0	9	1.945	312	0	8.846
Mutumba	24	0	950	8	5.500	0	0	9	810	150	0	5.000
Nyabikere	57	0	660	3	7.050	0	0	8	506	107	0	6.926
Shombo	0	0	2.000	0	4.912	0	0	2	2.000	120	0	5.409
Total province	467	0	19.891	172	59.362	0	0	1.815	18.522	2.495	0	55.529

Source : Administration locale/Regideso Karusi/2005

Comme le montrent les tableaux précédents, beaucoup de maisons à Gihogazi sont en matériaux non durables, couverture d'une toiture de mauvaise qualité. L'absence de l'énergie électrique dans toute la commune fait qu'aucune maison ne soit alimentée en électricité. Une seule maison est alimentée en eau potable au centre.

11.3.2.4. Situation des maisons en sheetings

Pour ce genre de maisons, leur nombre élevé se remarque dans les communes Bugenyuzi, Gitaramuka, Buhiga et Gihogazi suite au nombre de rapatriés élevé en provenance des pays d'exil.

Tableau 11.11. : Toiture des maisons en sheetings

Commune	Maisons en sheeting en 2003	Maisons en sheeting en déc. 2005
Bugenyuzi	5184	437
Buhiga	1655	600
Gihogazi	114	422
Gitaramuka	218	267
Mutumba	1	33
Nyabikere	2	12
Shombo	3649	66
Total	10823	1837

Source : Administration locale/2005

11.3.3. Disponibilités des matériaux de construction locaux

Comme dans toutes les autres communes de la province, la commune Gihogazi ne dispose pas de matériaux locaux de construction. Le bois a été abattu de façon visible pour l'utiliser à la cuisine. Un très petit nombre de personnes peuvent se fabriquer des briques à partir de l'argile, mais les moyens financiers limitent la quantité de leur produit ;

11.3.4. Incidence de la crise sur l'habitat

Les conséquences de la crise sur l'habitat a été que 5460 maisons ont été emportées par la crise et que jusqu'aujourd'hui plus de 3791 personnes n'ont pas de logement dans cette commune. Dans l'entre-temps, seulement 2675 maisons ont été reconstruites.

11.3.5. Intervenants

Seul le HCR, VISPE, CISV interviennent dans la construction et la reconstruction, la réhabilitation des maisons dans cette commune.

11.3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener

a) Contraintes

- Absence d'un programme concret de production de matériaux de construction
- Manque de moyens suffisants pour faire face aux urgences en habitat suite à un grand nombre de sinistrés dans cette commune
- Absence de coordination des activités initiées par les différents intervenants qui fait que chaque intervenant fait ce qu'il veut sans consulter les bénéficiaires.

b) Potentialités

- Existence de la matière première de base pour fabriquer les matériaux locaux de construction
- La volonté de la population à contribuer à la reconstruction

c) Actions à mener

- Appuyer l'action de reconstruction en rendant disponibles les matériaux de construction tout en respectant les mesures de sauvegarder l'environnement ;
- Encourager la population à se regrouper en villages ;
- Encourager la population pour qu'elle apprenne à se prendre en charge.

CHAPITRE XII. SANTE

A l'instar des autres communes de la province Karusi, la commune de Gihogazi est caractérisée par l'insuffisance du personnel soignant, le manque d'infrastructures sanitaires et d'équipements sanitaires. Pour une population de 70877, il n'y a que 8 infirmiers soit environ 6405 pour un infirmier.

L'éloignement des collines de recensement par rapport aux sites d'implantations des centres de santé de la commune Gihogazi mettent une grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder aux soins médicaux.

Les populations frontalières à la zone Mutoyi sont obligées de se faire soigner à l'hôpital de Mutoyi pour les cas graves nécessitant une intervention chirurgicale et une hospitalisation pour une longue durée.

12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

Tableau 12.1. : Répartition des infrastructures sanitaires par zone et par colline de recensement

Zones	Colline de recensement	Centre de santé	Observation
Gihogazi	1. Gihogazi	CS de Gihogazi	Fonctionnel
	2. Kibezi		
	3. Kizingoma		
	4. Mugogo	CS de Mugogo	Fonctionnel
	5. Murago	-	
	6. Ramba	-	
	7. Taba	-	
	7	2	
Munanira	1. Kivoga	-	
	2. Munanira	CS de Munanira	En construction
	3. Mushikanwa	-	
	4. Ruganira	-	
	5. Rutegama	-	
	6. Ruyaga	-	
	6	1	
Rusamaza	1. Bihembe		
	2. Bikinga	-	
	3. Gasenyi	-	
	4. Gasivyva	-	
	5. Mugeru	-	
	6. Muzenga	-	
	8. Nyamiyaga	-	
	9. Rusamaza	CS de Rusamaza	Fonctionnel
	9	1	

Localisation des structures sanitaires en 2005

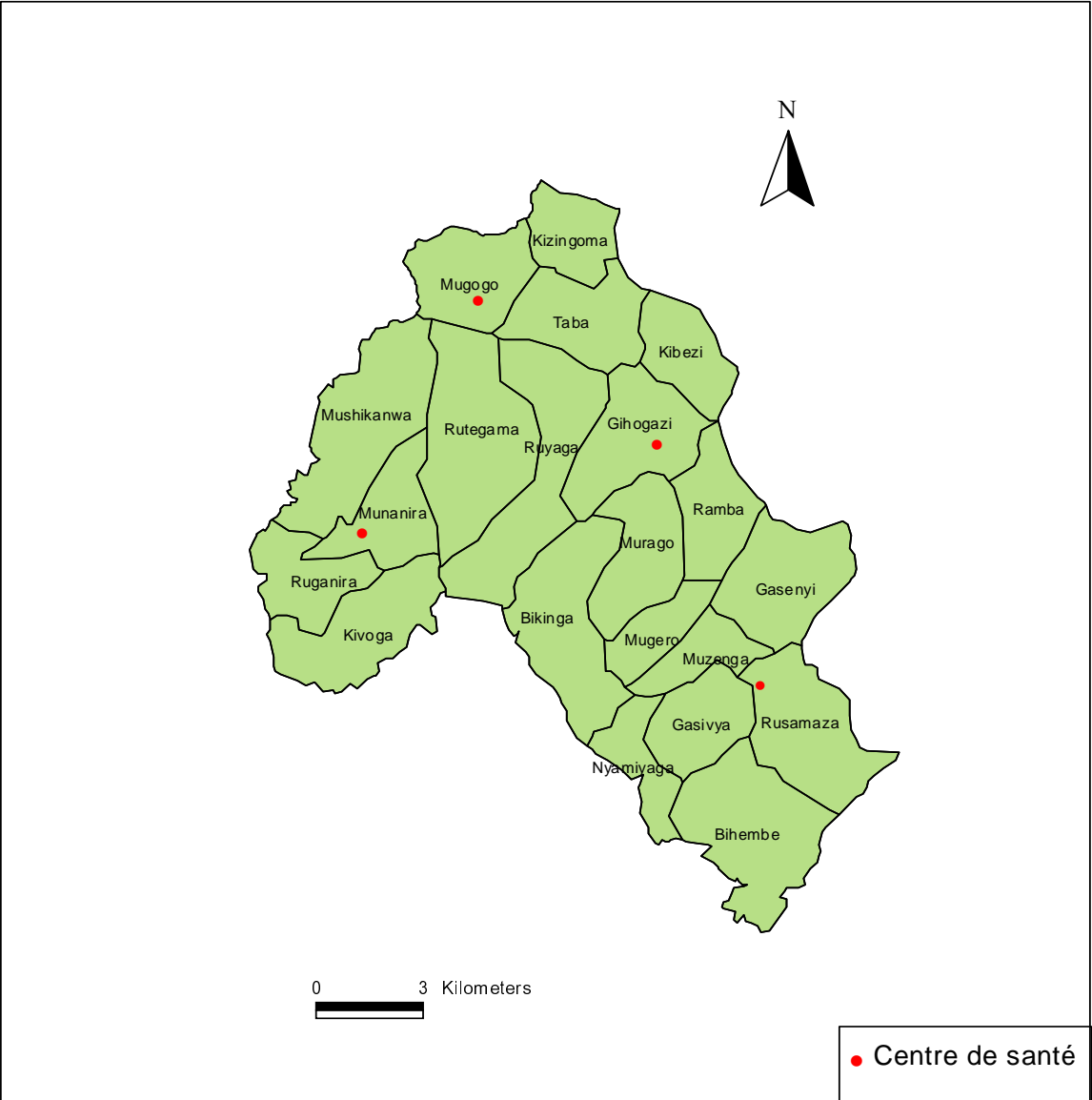


Tableau 12.2. : Répartition des ressources humaines dans les centres de santé

Zones	Colline de recensement	Centre de santé	Infirm. A ₂	Infirm. A ₃	Aide infirmier	Gestion	Pers. appui
Gihogazi	Gihogazi	Gihogazi	1	3	4	1	4
	Mugogo	Mugogo	1	3	3	1	4
Rusamaza	Rusamaza	Rusamaza	0	4	6	1	4
TOTAL			02	10	13	3	12

12.1.1. Situation sur le VIH/SIDA

La situation sur le VIH/SIDA n'est pas bien connu car il n'existe aucun site de dépistage du VIH/SIDA dans toute la commune.

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont au nombre de 38. Les enfants victimes du VIH/SIDA se chiffrent à 69. Ces chiffres pourraient être revus à la hausse s'il existe des centres de dépistage du VIH/SIDA.

12.1.2. La médecine préventive en 2005

La médecine préventive concerne la vaccination. La couverture vaccinale en 2005 se présente comme suit en commune Gihogazi.

BCG : 86 %
 DTC : 94 %
 POLIO : 96 %
 VAR : 87 %

Il est à signaler que la vaccination est faite au moins deux fois par semaine au niveau des centres de santé disposant des frigos pour les enfants en bas âge et les femmes enceintes. On ne fait pas de vaccination au Centre de Santé de Mugogo.

12.1.3. La médecine traditionnelle

Les intervenants en médecine traditionnelle sont les guérisseurs traditionnels encore appelés tradithérapeutes et les accoucheuses traditionnelles. La commune Gihogazi compte 40 accoucheuses traditionnelles dont 20 ont reçu une formation avec un Kit d'accompagnement et 20 qui ont bénéficié d'une formation mais sans Kit d'accompagnement. Les tradithérapeutes sont à l'abri des sources d'identification et d'information.

12.1.4. La santé de la mère et de l'enfant

La santé maternelle et infantile concerne la santé de la reproduction et le planning familial. Des séances de sensibilisation au planning familial ont lieu au moins deux fois par semaine lors des consultations prénatales ou des journées de vaccination. En santé maternelle, les indicateurs sont les taux de couverture contraceptive consultations prénatales, les taux de mortalité maternelle, les taux d'accouchement en milieu hospitalier, les taux de prévalence des IST.

Commune Gihogazi	Taux
Couverture contraceptive	16 %
Mortalité maternelle	1,17 %
Consultations prénatales	67 %
Accouchement en milieu hospitalier	18 %

12.1.5. Les intervenants

Outre le Ministère de la Santé Publique, les MSF Belgique intervient dans le secteur de santé en commune Gihogazi dans l'approvisionnement en médicaments et matériel médical technique ainsi que dans l'appui logistique et la motivation du personnel oeuvrant dans les centres de santé de la commune à l'exception du centre de santé de Mugogo. La Banque Mondiale par le biais du CNLS, CPLS, COCOLS, intervient dans la lutte contre le VIH/SIDA dans la commune. L'ONG MSF Belgique devrait motiver le personnel médical œuvrant au Centre de Santé Mugogo.

12.1.6. Les contraintes et actions à mener

La contrainte majeure perçue et présentée par les bénéficiaires. Comme doléance unique est le manque d'infrastructure sanitaire et l'insuffisance du personnel soignant. Ce problème se pose avec acuité dans la commune car la population frontalière à Mutoyi se fait soigner à l'hôpital de Mutoyi nanti en médicaments et en équipements sanitaires modernes.

La commune devrait s'occuper beaucoup de l'augmentation des infrastructures sanitaires pour veiller à la santé de la population car la bonne santé est le reflet de toute autre activité.

12. 2. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.2.1. Situation actuelle de l'approvisionnement en eau

La commune Gihogazi totalise 9542 ménages qui utilisent les points et les cours d'eau pour s'approvisionner en eau. Parmi ceux-ci, 7839 ménages utilisent les points d'eau alors que 1703 ménages utilisent les cours d'eau.

Tableau 12.3. : Etat des infrastructures

Commune	Les sources			Les bornes fontaines	
	Sources aménagées	Sources à réhabiliter	Sources à aménager	Bornes fontaines fonctionnelles	Bornes fontaines non fonctionnelles
Buhiga	186	93	101	15	33
Bugenyuzi	193	83	144	41	31
Gihogazi	240	40	94	40	62
Gitaramuka	236	76	60	17	13
Mutumba	236	17	58	13	10
Nyabikere	168	112	51	45	23
Shombo	146	31	13	18	7
Total/ Province	1405	452	521	189	179

Source : Régies Communales de l'Eau à Karusi/2005

Tableau 12.4. Approvisionnement en eau

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de Points d'eau	Nombre Total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyen/ point d'eau/ commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau / commune
Buhiga	10250	524	4695	9	5555
Bugenyuzi	11910	506	6889	14	5021
Gihogazi	9542	499	7839	16	1703
Gitaramuka	10532	418	7133	17	3399
Mutumba	7237	382	3785	10	3452
Nyabikere	8662	527	6532	13	2130
Shombo	4470	239	4206	18	264
Total Province	62603	3095	41079	97	21524

Source : Régies Communales de l'Eau/Karusi/2005

Tableau 12.5. Réseau d'adduction d'eau.

Commune	Fonctionnel	Non fonctionnel	Nombre de réservoir	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Nombre de km	Nombre de ménages bénéficiaires
Buhiga	15	23	25	14	15	78	3135
Bugenyuzi	61	45	20	14	10	64,3	3510
Gihogazi	32	56	19	18	3	92,2	1295
Gitaramuka	2	41	29	1	25	24	64
Mutumba	14	9	12	8	3	15,5	689
Nyabikere	45	22	44	13	8	51,5	490
Shombo	17	4	21	9	4	28,3	1317
Total Province	186	200	170	77	68	352,8	10500

Source : Régies Communales de l'Eau/Karusi/2005

Les données du tableau montrent que 3 collines de la commune Gihogazi, ne sont pas desservies en eau potable. Les 18 collines desservies totalisent le linéaire de 92,2 km.

12.2.2. Gestion des infrastructures

La gestion des infrastructures hydrauliques dans la commune Gihogazi revient à la Régie Communale de l'Eau. Comme dans les autres communes de la Province, les moyens utilisés par la RCE proviennent des cotisations des bénéficiaires pour l'achat des pièces de rechange et le paiement du fontainier communal.

12.2.3. Intervenants

A Gihogazi, les intervenants en matière de l'approvisionnement en eau sont le VISPE, CISV, HCR, ECHO et Twitezimbere.

12.2.4. Contraintes, potentialités et actions à mener

1) Contraintes

- La RCE n'est pas totalement active pour satisfaire les besoins de la population de Gihogazi faute de très peu de moyens financiers ;
- La DGHER ne soutient pas la RCE ;
- La population de Gihogazi est encore dans le cauchemar de la guerre et ne se lance pas encore dans les travaux de développement communautaire (entretien des points d'eau, les cotisations...)

2) Potentialités

La commune Gihogazi possède beaucoup de sources aménagées (240) qui pourrait essayer à satisfaire les besoins en eau de toute la population de cette commune.

3) Action à mener

- Sensibiliser la population à la bonne utilisation, la prise en charge, l'entretien et la gestion des installations de l'eau de la commune ;
- Redynamiser et soutenir la RCE ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ou usées ;
- Reboiser tous les bassins versants et endroits dénudés.

CHAPITRE XIII. EDUCATION

13.1. GENERALITES

Gihogazi est une commune à faible taux de scolarisation (50,1%) quand bien même la couverture de cette commune par les écoles primaires est de 66,6 % soit 14 collines couvertes sur les 21 collines de la commune. La couverture de cette commune par les écoles secondaires est de 10,5 % par rapport à toute la province, étant donné que cette commune n'a que 2 écoles secondaires sur les 17 que compte la province Karusi

Pour l'année 2005-2006, Gihogazi a un effectif de 10.442 écoliers dont 5701 filles soit 54,59% au primaire, et 338 élèves dont 125 filles soit 26,99 % au secondaire.

Comme c'est une des communes périphériques, elle n'échappe pas aux problèmes de manque d'infrastructures et équipements de manuels scolaires et de matériels didactiques suffisants.

Dans la commune Gihogazi, l'enseignement informel est organisé dans 3 écoles Yagamukama gérées par l'Eglise Catholique ainsi que dans 9 centres d'alphabetisation.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement préscolaire

Jusqu'aujourd'hui, la commune Gihogazi n'a pas d'écoles maternelles.

13.2.2. Enseignement primaire

Au niveau primaire, le canton scolaire de Gihogazi comptait 14 écoles primaires pour l'année scolaire 2005-2006. Durant cette même année scolaire, le nombre d'écoliers était 10.442 dont 4741 garçons et 5701 filles. Le ratio écoliers /salles était de 123 alors que le ratio élèves/enseignants était de 107.

Le tableau ci-dessous donne le nombre et la capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006 dans les différentes zones et collines de la commune.

Tableau 13.1. : Situation des écoles primaires dans différentes zones de Gihogazi en 2005-2006

Zone	Nom Ecole	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios Elève/ classes	Ratios EI/Ens .
			CC	C.Inc	G	F	T			
Gihogazi	Gihogazi I	7	X		246	290	536	8	76	67
	Kibezi	6	X		192	215	407	7	67	58
	Kigozi	6	X		227	277	504	7	84	72
	Mugogo	6	X		432	704	1136	10	189	113
	Ramba	6	X		348	505	853	6	142	142
	Taba	6	X		315	412	727	8	121	90
Munanira	Munanira	6	X		444	542	986	9	164	109
	Mushikanwa	6	X		263	362	625	6	104	104
	Ruyaga	6	X		439	399	838	7	139	120
Rusamaza	Bihembe	6	X		430	430	860	6	143	143
	Bikinga	6	X		449	456	905	7	150	129
	Gasenyi	4	X		192	251	443	7	110	443
	Gasivya	6	X	X	0	0	0	0	0	0
	Rusamaza	8	X		445	562	1007	8	126	126
	Nyamiyaga	6	X		319	296	615	5	102	123
Total	14	85	13	1	4741	5701	10442	98	123	107

Source : DPE Karusi/2005 ; NB : L'EP Gasenyi ne fonctionne pas

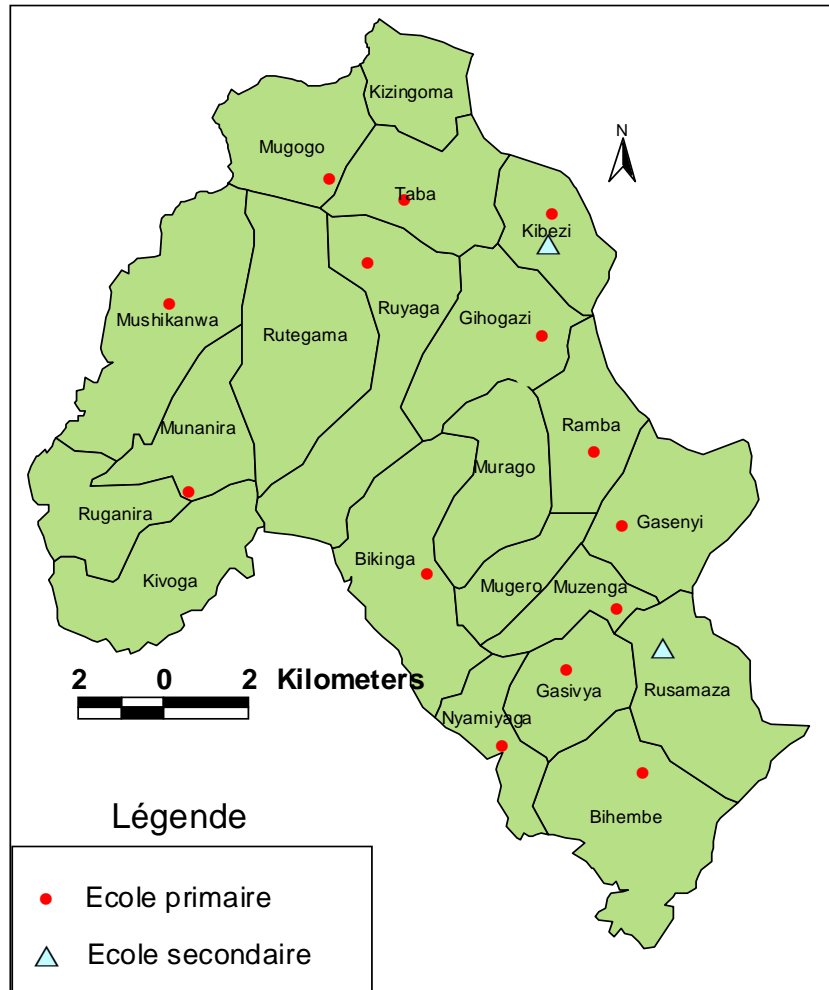
Au niveau secondaire, la commune Bugenyuzi compte 2 écoles secondaires pour la rentrée scolaire 2005-2006 ; il s'agit du collège communal de Gihogazi et du collège communal de Rusamaza. Les détails relatifs à ces écoles sont contenus dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13.2 : Situation des écoles secondaires dans différentes zones de Gihogazi en 2005-2006

Zone	Nom Ecole	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios Elève/ classes	Ratios EI/Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Gihogazi	CoCo Gihogazi	7	X		220	88	408	4	58	102
Munanira	-	-								
Rusamaza	CoCo Rusamaza	4	X		118	37	183	3	39	52
Total	2	11	2		338	125	463	7	42	66

Source : DPE Karusi/2005

Carte 13.1. : Carte des infrastructures



13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.3.1. Enseignement dans les écoles Yagamukama

Ce sont des écoles encadrées par l'Eglise Catholique. On y apprend un peu de lecture, d'écriture, de calcul et beaucoup de catéchisme. La commune Gihogazi compte 9 écoles Yagamukama qui en 2005-2006 totalisaient 2108 élèves dont 1004 garçons et 1104 filles.

13.3.2. Alphabétisation des adultes

Dans les centres d'alphabétisation, les thèmes traités dans les séances sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne, etc.

Durant l'année scolaire 2005-2006, la commune Gihogazi avait 9 centres d'alphabétisation qui à leur tour totalisaient 338 apprenants dont 117 garçons/hommes et 221 filles/femmes.

13.4. INTERVENANTS

Dans la commune Gihogazi, l'enseignement formel (primaire et secondaire) est organisé et géré par l'Etat. L'enseignement informel est organisé et géré par l'Eglise Catholique. Pour les écoles Yagamukama d'une part et par le CDF pour les centres d'alphabétisation d'autre part.

13.5. LES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER

4) Les contraintes

- Infrastructures et équipements scolaires insuffisants ;
- Personnel enseignant qualifié insuffisant ;
- Populations scolaires trop nombreuses par classe ;
- Manuels scolaires insuffisants.

5) Les actions à mener

- Construire 4 écoles primaires sur les collines non encore couvertes qui sont Kizingoma et Murago dans la zone Gihogazi, dans la zone Munanira, sur les collines Mugero et Rusamaza dans la zone Rusamaza ;
- Réhabiliter urgemment les EP Gasenyi dont les murs et les toits ont été endommagés par des vents violents ;
- Recruter un personnel enseignant suffisant et qualifié pour le primaire et pour le secondaire ;
- Construire un collège communal dans la zone Munanira ;
- Equiper les écoles en mobilier, matériel et manuels scolaires surtout pour les classes du 1^{er} et 2^{ème} degré où les effectifs d'écoliers accroissent sensiblement à cause de la gratuité de l'enseignement primaire.

CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Dans la commune Gihogazi comme ailleurs en province Karusi , les jeunes constituent la tranche d'âge la plus élevée. Pour bâtir un Burundi meilleur, la jeunesse de la commune Gihogazi doit s'investir pour participer au développement de sa propre patrie. Pour réussir ce pari, les responsables de cette commune doivent consentir un investissement conséquent pour satisfaire aux besoins de sa jeunesse à travers plusieurs axes d'investissement comme la contribution à la croissance économique, l'encadrement sportif et culturel, la création d'emploi pour les jeunes, la construction des écoles des métiers, la promotion et le renforcement des associations des jeunes etc...

Tableau 14.1. : Structure d'encadrement des jeunes

Type d'associations	Nombre d'associations	Types d'encadrement et domaine d'intervention	Nombre de jeunes encadrés		
			H	F	T
Associations Culturelles et encadrement des orphelins	9	Danse traditionnelle	1.976	805	2881

14.2 LE SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de la consolidation de la paix. Il existe un bon nombre de clubs de football (parmi lesquels de clubs féminins) avec statut et règlement d'ordre intérieur.

Tableau 14.2. : Synthèse des clubs et associations sportives

Domaine d'intervention	Nombre d'associations/Clubs	Nombre de jeunes encadrés		
		H	F	T
Football Dynamo DC	2	108	2	110
Athlétisme	-	-	-	-

Pour l'athlétisme, la commune Gihogazi dispose d'un club reconnu localement mais l'effectif de ses membres varie d'une année à l'autre.

Tableau 14.3. : Infrastructures et types de sports pratiqués par sexe

Types de terrains	Nombre de terrains	Etat		Pratiquants		
		B	M	H	F	T
	11	0	11	282	0	282

14.2.1. Contraintes, potentialites, perspectives

a. Contraintes

- Manque de moyens financiers pour pouvoir mettre en place des infrastructures culturelles et sportives ;
- Manque de ressources humaines ;
- Il n’y a aucun encadreur sportif expérimenté en matière culturelle et sportive.

b. Potentialités

- Les terrains publics où on pourrait implanter les infrastructures sportives et culturelles sont disponibles ;
- Si les moyens financiers étaient disponibles les ressources humaines pourraient provenir d’autres provinces ou d’autres communes de la province Karusi ;
- La jeunesse à promouvoir en matière sportive et culturelle est disponible.

c. Perspectives

- Mettre en place des infrastructures culturelles et sportives bien équipées ;
- On devrait également recruter un personnel d’encadrement bien expérimenté et qualifié.

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans la commune de Gihogazi, il existe des clubs culturels comme les tambourinaires, les « intore », la danse traditionnelle. La commune Gihogazi, n’a pas un patrimoine culturel riche ; elle n’a ni site touristique, ni monument, ni de musées etc ...

14.3.1. Contraintes, potentialités et actions à mener

a) Potentialités

- Les groupes culturels de Gihogazi ont des talents à vendre au niveau national et même à l’extérieur ;
- On pourrait donner l’exemple d’un groupe de Gihogazi qui a toujours remporté le 1^{er} ou le 2^{ème} prix lors des concours organisés au niveau national.

CHAPITRE XV. JUSTICE

15.1. GENERALITES

Le Tribunal de Résidence de Gihogazi travaille d'une façon satisfaisante même si les juges n'ont pas les facilités d'effectuer des descentes sur terrain pour l'exécution des jugements rendus. Cette instance judiciaire est épaulée par les prestations des officiers de la police judiciaire (OPJ), surtout en matière pénale pour faire des enquêtes pré juridictionnelles et préparer les dossiers à envoyer au parquet de la République à Karusi.

15.2. PERSONNEL JUDICIAIRE

Le Tribunal de Résidence de Gihogazi, dispose à sa tête un juge président. Celui-ci est épaulé par des juges, greffiers et des huissiers.

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Les services judiciaires sont logés dans un local exigue. L'équipement en mobilier est très modeste. Il n'y a ni eau ni électricité.

Tableau 15.1. : Situation des infrastructures entre 2003 et 2005

Commune	Nombre de locaux	Etat		Dimensions des locaux	
		Bon	Mauvais	Suffisant	Insuffisant
Bugenyuzi	2	-	2	1	1
Buhiga	1	-	1	-	1
Gihogazi	1	-	1	-	1
Gitaramuka	2	-	2	-	2
Mutumba	1	-	1	-	1
Nyabikere	2	2	-	2	-
Shombo	1	-	1	1	-
Total	10	2	8	4	6

Source : Présidents des tribunaux de résidence/2005

15.4. LA JUSTICE GRACIEUSE

15.4.1 Généralités.

Elle est rendue par le conseil des notables de la colline et des élus collinaires. La composition du conseil des notable de la colline et la procédure suivie devant les pariés en conflit sont fixées par les usages locaux sous réserve du respect et des règles relatives à la récusation, ou secret professionnel et à l'ordre public. Le travail des membres du conseil des notables est fait à titre bénévole.

15.4.2 Rôle des notables.

Le conseil des notables est chargé de conseiller les parties en litiges. A l'issue du procès, il remet aux parties une copie du procès verbal de délibération contenant les mentions suivantes : l'objet du litige, les témoins entendus avec le résumé de leurs déposition, l'arrangement proposé.

15.4.3 Nature des litiges

Dans la commune Gihogazi, la majorité des conflits est liée aux terres et au code des personnes et de la famille. Quelques cas de vol ou de récoltes sur le champ sont également signalés et traités.

15.4.4 Les liens avec les juridictions

En cas de défaut de comparution d'une des parties à double reprise, le conseil des notables de la colline autorise l'une des parties à saisir le tribunal de résidence qui avant toute instruction d'une affaire civile de sa compétence, vérifiera si les parties ont préalablement saisi le conseil des notables de la colline. Toutefois, le tribunal n'est pas lié par l'arrangement proposé par le conseil des notables de la colline sauf à vérifier la valeur des déclarations des parties et des dépositions des témoins. Contrairement à la pratique des juridictions, l'arrangement proposé par le conseil des notables de la colline n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. La procédure devant cette instance ne donne lieu à aucun frais de justice.

15.4.5 Relation entre le conseil des notables et les élus locaux

Les élus locaux ne comprennent pas très bien pourquoi le conseil des notables de la colline vient concilier les parties en litiges alors que ce sont eux qui ont été élus par la population. Il y a donc une certaine incompréhension entre les deux parties. Certaines ONG et le PNUD prévoient animer de rapprocher les uns des autres.

15.5. SERVICES PENITENTIAIRES

La commune Gihogazi n'a pas de maison de détention. Il y a un petit cachot de dimensions très réduite pour garder à vue les présumés coupables d'infractions pendant les premières enquêtes policières.

15.6.CONTRAINTE, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

1) Contraintes

- Manque de moyen de déplacement ;
- Insuffisance du personnel ;
- Personnel non qualifié ;
- Lenteur dans les jugements ;
- Complicité des dossiers liés à l'application du code des personnes et de la famille.

2) Potentialités

- Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH) ;
- Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue.

3) Perspectives

- Construire un cachot convenable ;
- Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ;
- Juger et clôturer rapidement les dossiers ;
- Recruter un personnel qualifié.

CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Gihogazi possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune de Gihogazi se trouve dans la région naturelle du Kirimiro ayant une altitude moyenne variant entre 1.400 m et 1900 m, une pluviométrie comprise entre 1.200 et 1.500 mm et une température moyenne variant entre 17 et 20° C. Le climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole.
2. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager (1112,20) constituent une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres. Les 1112,20 ha de marais à aménager représentent 15,13% de la superficie provinciale restant à aménager et confèrent à la commune la troisième place.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Gihogazi (troisième place en province de Karusi avec 792 ha de boisement artificiel soit 15,05%) pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, AFRICARE, FAO, ACTIONAID, WORLD VISION, RESEAU AFRIQUE 2000 PLUS etc... ;

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Gihogazi a compte tenu de la longue distance entre Gihogazi et Karusi-Gitega-Bujumbura ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;

5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Buhiga devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Gihogazi au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme PRDMR/FIDA, AFRICARE, WORLD VISION, FAO etc... devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous.

Tableau 16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Retour à la paix ; - Une main d'œuvre abondante - Une superficie des marais suffisants ; - Structures de développement communautaire à tous les niveaux ; - Des ressources naturelles : moellon, sables, gravier, argile, boisement,... - Une demande toujours croissante en produits agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'encadrement au niveau de la base - Exiguïté de terres - Dégénérescence des souches - Manque d'intrants agricoles - Manque des semences saines - Les aléas climatiques non favorables - Analphabétisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager les marais ; - Approvisionnement en intrants agricoles ; - Créer les centres semenciers pour la production des semences améliorées ; - Engager les moniteurs agricoles ; - Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ; - Former, recycler les techniciens communaux.
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ; - La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ; - Manque de moyens financiers et matériels des ménages ; - L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage ; - Insuffisance des géniteurs améliorés 	<ul style="list-style-type: none"> - Recruter les aide-infirmiers vétérinaires pour l'encadrement ; - Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ; - Privilégier les animaux de races améliorées ; - Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tank ; - Subventionner l'Acaricide comme autre fois.
Pêche et	<ul style="list-style-type: none"> - La commune Gihogazi 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement et d'appui 	<ul style="list-style-type: none"> - La formation de membres des associations

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
Pisciculture	possède des marais suffisant pour l'installation des étangs piscicoles ;	matériel ; - Manque d'encadrement ; - Le PH acide dans les étangs piscicoles ; - Manque d'aliments pour les poissons et le problème d'approvisionnement en alevins.	exploitant les étangs ; - L'appui des pisciculteurs financièrement et matériellement ; - L'encadrement des pisciculteurs ; - La modification du PH acide dans les étangs par le chaulage ; - La mise à la disposition des pisciculteurs des alevins et des aliments des poissons.
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose d'un technicien agronome, d'un technicien forestier et des assistants agricoles de zone ; - La commune dispose d'une main d'œuvre et à bon marché ; - Le climat est favorable à la plantation des arbres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une augmentation de la densité de la population faisant ainsi une forte pression sur les boisements par le défrichement au profit des cultures vivrières ; - Les feux de brousses ; - Les coupes illicites ; - Manque de moyens financiers et matériels en matière de la foresterie ; - Faible connaissance des aspects environnementaux ; - Manque de recherche en matière de foresterie ; - Ignorance de la population en code forestier et de l'environnement ; - Le code forestier et de l'environnement ne sont pas vulgarisés et actualisés ; - Le techniciens forestiers n'ont pas de moyen de déplacement afin qu'ils puissent constater les infractions commises dans les boisements. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population à faire la réintégration agro-sylvo-zootechique ; - Appuyer les techniciens pour mieux suivre et encadrer l'action de reboisement et de la protection du patrimoine forestier existant ; - Impliquer l'administration de base dans la sensibilisation sur le reboisement et la protection de l'environnement ; - Disponibiliser les terrains à reboiser pour des parcelles individuelles ; - Actualiser et vulgariser le code forestier et de l'environnement. - Une fois le code de l'environnement disponible, il faudra songer à le traduire en Kirundi pour le faire comprendre à toute la population burundaise.
Artisanat	- Présence de la matière	- Absence de marchés d'écoulement ;	- Il faut créer une confédération d'artisans ;

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
	première ; - Présence de certains intervenants qui veulent intervenir dans le secteur de l'artisanat.	- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ; - Peu d'intervenants dans le secteur artisanal ; - Accès difficile des artisans au micro-crédit ; - Manque d'encadrement des artisans.	- Il faut appuyer et encadrer les associations d'artisans existants ; - Il faut mettre le secteur artisanal dans les priorités du plan de développement de la commune.
Action sociale	- Les ressources humaines sont disponibles dans le pays - La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge plus tard - Les ressources physiques sont disponibles à Gihogazi pour que les catégories sociales vulnérables puissent développer leurs aptitudes : la terre est disponible pour faire l'agri élevage - Le marché est disponible pour les produits qui seraient fabriqués par les vulnérables qui seraient formés en métiers.	- Les données relatives à la situation réelle ne sont pas toujours disponibles. On a tendance à sous-estimer ou à surestimer les effectifs - Il manque des techniciens spécialisés qui pourraient aborder différents aspects de l'action sociale - Les services du ministère qui a l'action sociale en charge sont très centralisés car le CDF qui a des antennes dans les communes ne traite pas tous les aspects de l'action sociale. - Les ressources financières sont très limitées pour que les services du gouvernement puissent faire face à tous les aspects de l'action sociale et de la promotion de la femme. - Pas de centres socio éducatifs fonctionnel dans la Commune Gihogazi - Pas de programme clair pour prendre en main convenablement l'action sociale et la promotion de la femme.	- Créer des services de prise en charge psycho-sociale des victimes de violence - Chercher des partenaires privés pour compléter les efforts du gouvernement en matière d'action sociale et de promotion de la femme - Construire des écoles de formation professionnelle
Habitat	- Existence de la matière	- Absence d'un programme concret de	- Appuyer l'action de reconstruction en

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
	<p>première de base pour fabriquer les matériaux locaux de construction ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - La volonté de la population à contribuer à la reconstruction 	<p>production de matériaux de construction ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens suffisants pour faire face aux urgences en habitat suite à un grand nombre de sinistrés dans cette commune - Absence de coordination des activités initiées par les différents intervenants qui fait que chaque intervenant fait ce qu'il veut sans consulter les bénéficiaires. 	<p>rendant disponibles les matériaux de construction tout en respectant les mesures de sauvegarder l'environnement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Encourager la population à se regrouper en villages ; - Encourager la population pour qu'elle apprenne à se prendre en charge.
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuité des soins de santé pour les enfants de moins de 5 ans ; - Accouchements gratuits dans les structures publiques des soins de santé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'infrastructures sanitaires et l'insuffisance du personnel soignant ; - Ce problème se pose avec acuité dans la commune car la population frontalière à Mutoyi se fait soigner à l'hôpital de Mutoyi nanti en médicaments et en équipements sanitaire moderne. 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune devrait s'occuper beaucoup de l'augmentation des infrastructures sanitaires pour veiller à la santé de la population car la bonne santé est le reflet de toute autre activité.
Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - La commune Gihogazi possède beaucoup de sources aménagées (240) qui pourrait essayer à satisfaire les besoins en eau de toute la population de cette commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - La RCE n'est pas totalement active pour satisfaire les besoins de la population de Gihogazi faute de moyens financiers ; - La DGHER ne soutient pas la RCE ; - La population de Gihogazi est encore dans le cauchemar de la guerre et ne se lance pas encore dans les travaux de développement communautaire (entretien des points d'eau, les cotisations...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population à la bonne utilisation, la prise en charge, l'entretien et la gestion des installations de l'eau de la commune ; - Redynamiser et soutenir la RCE ; - Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ou usées ; - Reboiser tous les bassins versants et les endroits dénudés.
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuité de l'enseignement 	<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire 4 écoles primaires sur les collines

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
	primaire ; - Prise de conscience des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.	scolaires insuffisants ; - Personnel enseignant qualifié insuffisant ; - Populations scolaires trop nombreuses par classe ; - Manuels scolaires insuffisants.	non encore couvertes qui sont Kizingoma et Murago dans la zone Gihogazi, dans la zone Munanira, sur les collines Mugero et Rusamaza dans la zone Rusamaza ; - Réhabiliter urgemment les EP Gasenyi dont les murs et les toits ont été endommagés par des vents violents ; - Recruter un personnel enseignant suffisant et qualifié pour le primaire et pour le secondaire ; - Construire un collège communal dans la zone Munanira ; - Equiper les écoles en mobilier, matériel et manuels scolaires surtout pour les classes du 1 ^{er} et 2 ^{ème} degré où les effectifs d'écoliers accroissent sensiblement à cause de la gratuité de l'enseignement primaire.
Jeunesse, sport et culture	- Les terrains publics où on pourrait implanter les infrastructures sportives et culturelles sont disponibles ; - Si les moyens financiers étaient disponibles les ressources humaines pourraient provenir d'autres provinces ou d'autres communes de la province Karusi ; - La jeunesse est disponible.	- Manque de moyens financiers pour pouvoir mettre en place des infrastructures culturelles et sportives ; - Manque de ressources humaines ; - Il n y a aucun encadreur sportif expérimenté en matière culturelle et sportive.	- Si les moyens financiers pouvaient être disponibles, on devrait mettre en place des infrastructures culturelles et sportives bien équipées ; - On devrait également recruter un personnel d'encadrement bien expérimenté et qualifié.

Secteur	Potentialités / Atouts	Contraintes	Actions à mener / perspectives
Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH) ; - Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens de déplacement ; - Insuffisance du personnel ; - Personnel non qualifié ; - Lenteur dans les jugements ; - Complicité des dossiers liés à l'application du code des personnes et de la famille. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire un cachot convenable ; - Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ; - Juger et clôturer rapidement les dossiers ; - Recruter un personnel qualifié

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Gihogazi est subdivisée en 3 zones et 30 collines de recensement. Il s'agit des zones et Gihogazi, Munanira et Rusamaza.

La commune Gihogazi a une population estimée à 65.235 en 2005. La densité moyenne est de 369 habitants/km² et est supérieur à la densité moyenne de la province (290 hab./km²).

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Gihogazi qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole. La commune Gihogazi occupe la deuxième place dans la production des cultures vivrières avec une moyenne annuelle de 41.678 tonnes, soit un taux de 18% de la production provinciale.

Au niveau de l'élevage, la commune Gihogazi élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Gihogazi occupe la cinquième place sur toutes les 7 communes de la province avec une proportion correspondant à 10,33% du cheptel provincial. Toutefois, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production.

Du côté de la pisciculture, quelques étangs restent fonctionnels surtout avec l'appui de l'organisation Réseau Afrique 2000 Plus.

Dans le domaine des forêts, Gihogazi comme les autres communes de Karusi n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 15,05% du total provincial, ce qui place Gihogazi en deuxième position dans la province. Aussi, l'existence des boisements artificiels ainsi que la production des plants agroforestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune a 3 centres de santé sur une population de 65.235 habitants en 2005, ce qui revient à 23623 personnes pour 1 centre de santé. La commune n'a pas d'hôpital. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Gihogazi a 14 écoles primaires. Il y a encore 7 collines de recensement qui n'ont pas d'écoles. C'est ainsi que le besoin en infrastructures et en enseignants reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » restent très élevés, respectivement avec 123 et 107. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et

financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006) in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.

20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d’Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

ANNEXES

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KARUSI

Karusi, le 24 Août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Karusi, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Karusi et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue plus de deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugoyuzi
2. La monographie de la commune de Buhiga
3. La monographie de la commune de Gihogazi
4. La monographie de la commune de Gitaramuka
5. La monographie de la commune de Mutumba
6. La monographie de la commune de Nyabikere
7. La monographie de la commune de Shombo
8. La monographie de la commune de la province Karusi

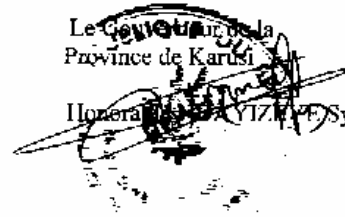
Fait à *KARUSI* le 24 août 2006

L'Antenne provincial
du Plan à Karusi
HARERTIMANA Patrice

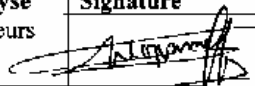
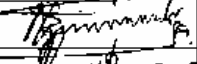



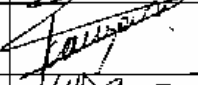
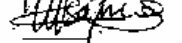

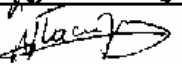
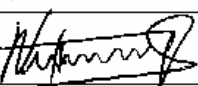
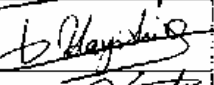

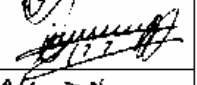
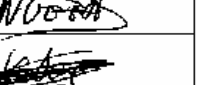
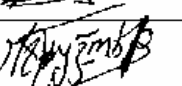
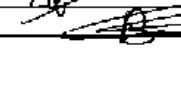




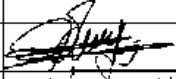

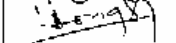
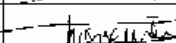
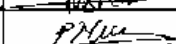
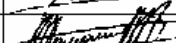
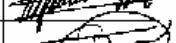
Le Gouverneur de la
Province de Karusi

Honorable *YIZIYE* Sylvestre



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KARUSI**

N°	Nom et prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable NDAYIZEYE Sylvestre, Gouverneur de Karusi	Gouverneur de la Province Karusi	Tous les secteurs	
2	NURWUBUSA Joseph Désiré	Conseiller Provincial	Jeunesse, Sport et Patrimoine Culturel	
3	KAVAKURE Domitien	Conseiller Economique	Tourisme et Hôtellerie	
4	NDIHOKUBWAYO Prosper	Procureur de la République à Karusi	Justice	
5	MANINIHAZWE Jeanne d'Arc	Responsable provincial du Mouvement Coopératif et Associatif	Mouvement Coopératif et Associatif	
6	NTAHIRYA Sylvestre	Chef de service à la DPAE	Travail et Emploi	
7	MBONIHANKUYE Laurent	Responsable provincial chargé des comités d'accueil	Habitat et Réinsertion	
8	Dr KAMWENUBUSA Godfroid	Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Karusi	Santé	
9	Ir BIZIMANA Benoît	Coordonnateur Provincial des métiers	Industrie et artisanat	
10	KAJAMBERE Nathanaël	Inspecteur Provincial des finances communales	Industries, Commerce et Institutions financières	
11	NTACONZOBA Yvettes	Responsable chargée de la pisciculture à la DPAE Karusi	Pêche et Pisciculture	
12	MAZINA Marcel	Responsable du Service Elevage à la DPAE Karusi	Elevage	
13	NDAYISHIMIYE Jacqueline	Coordinatrice provinciale du CDF Karusi	Action Sociale	
14	NKUNZIMANA Pascal	Responsable provincial des forêts	Forêt	
15	IIICUBURUNDI Anselme	Représentant de la DPE Karusi	Education	
16	NTAHEMUKA Laurent	Coordonnateur provincial des Régies Communales de l'Eau	Eau et Energie	
17	HARERIMANA Patrice	Antenne Provinciale du Plan à Karusi	Tous les secteurs/Supervision	
18	KABONLKA Désiré	Chargé du Suivi-Evaluation à la DPAE Karusi	Agriculture	
19	NDAYIZAMBA Apollinaire	Responsable du Génie Rural à la DPAE Karusi	Génie Rural	
20	BUSINDU Didace	Conseiller Technique	Santé (CPLS)	

		du CPLS Karusi		
21	NDAYISHIMIYE Innocent	Représentant de la Ligue Itaka à Karusi	Justice (Ligue Itaka)	
22	NDEREYIMANA Ildéphonse	Administrateur de la commune Buhiga	Monographie de la Commune Buhiga	
23	BIGIRIMANA Alphonse	Administrateur de la Commune Bugenyuzi	Monographie de la Commune Bugenyuzi	
24	NGENDABANKA Venant	Administrateur de la Commune Mutumba	Monographie de la Commune	
25	NIZIGIYIMANA Pierre	Administrateur de la Commune Shombo	Monographie de la Commune Shombo	
26	HARERIMANA Ephraïm	Administrateur de la Commune Gihogazi	Monographie de la Commune Gihogazi	
27	BUKLYENEZA Isidore	Administrateur de la Commune Gitaramuka	Monographie de la Commune Gitaramuka	
28	CIZA Antoine	Administrateur de la Commune Nyabikere	Monographie de la Commune Nyabikere	